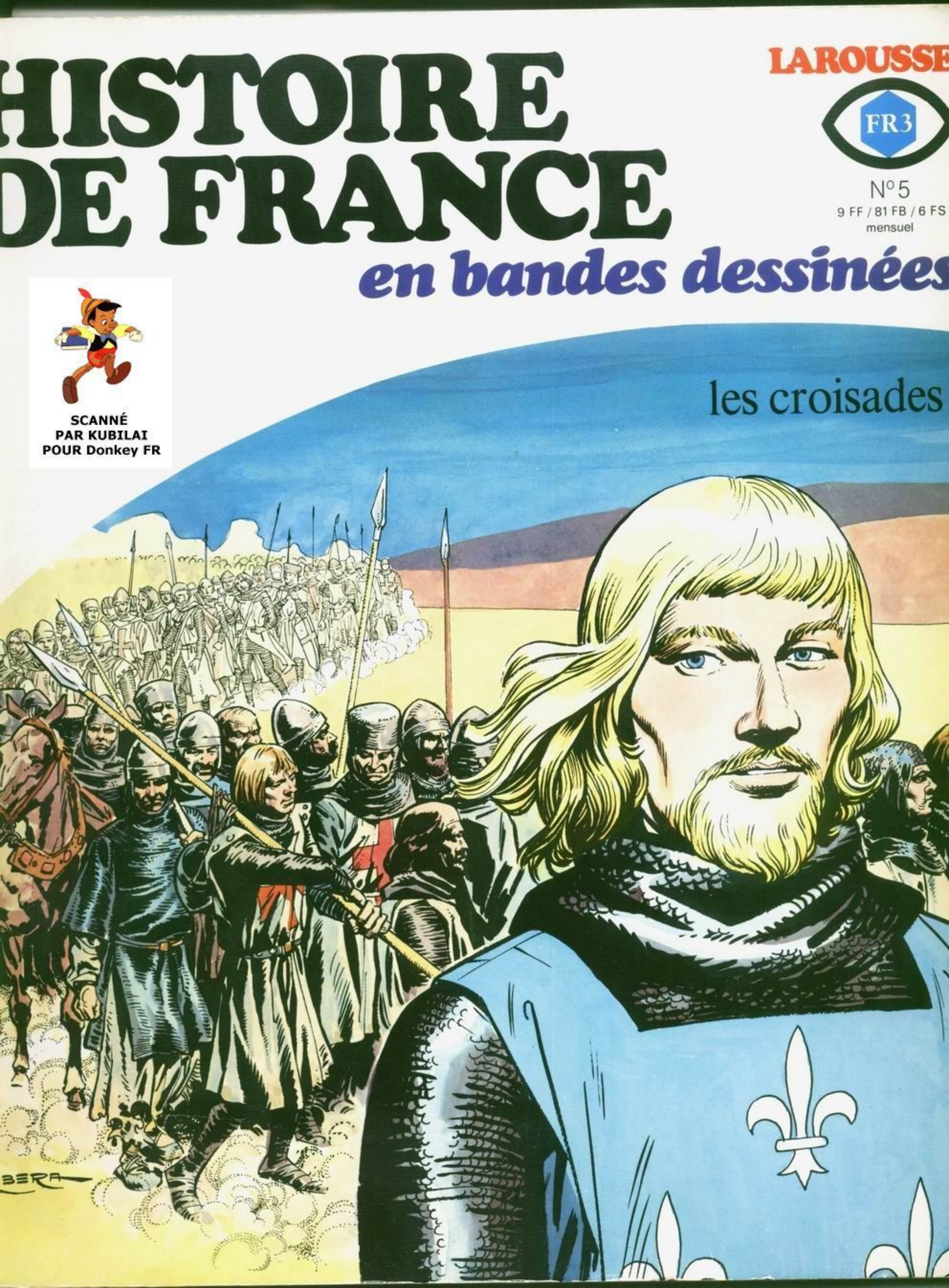
HISTOIRE DE FRANCE en bandes dessinées

LAROUSSE
FR3
N° 5
9 FF / 81 FB / 6 FS
mensuel



les croisades

BERA

JÉRUSALEM ! JÉRUSALEM !

SAINT LOUIS OUTRE-MER

Dessins de Maurillo Manara et Julio Ribera
Textes de Jacques Bastian et Christian Godard

HISTOIRE DE FRANCE
BANDES DESSINÉES LAROUSSE

LA GESTE DES CROISÉS

Bien avant l'irrésistible attrait du Far West, une aventure incomparable a capté les imaginations et tendu les volontés : celle des croisés, tournés vers un Orient fort lointain à l'époque, la Terre sainte. Pendant des siècles, on a lu, conté et embelli les exploits de cette geste bien réelle, éloignée de toute préoccupation littéraire.

Obéissant à l'élan de foi qui marque si profondément sa mentalité et son époque, l'homme du Moyen Age veut entreprendre, au moins une fois dans sa vie, un pèlerinage, convaincu d'atteindre à l'essentiel dans les lieux où vécurent les grands modèles qui l'empoignent, le Christ ou les saints. Le serf comme les autres, quittant sa glèbe, se met en marche vers Jérusalem, Rome ou Saint-Jacques-de-Compostelle, et personne ne lui dénie ce droit.

Au XIe siècle, un ressort nouveau confirme cet élan individuel : le souci de protéger le Saint-Sépulcre profané par les Turcs Seldjoukides, et d'adoucir la condition tragique des chrétiens du Moyen-Orient, pourchassés par les maîtres du lieu. Dans l'Europe entière, une levée massive d'hommes répond alors à l'appel du pape Urbain II (1095), initiateur des croisades. A l'ardeur mystique du pèlerin s'ajoute alors la fougue du soldat entraîné dans une "reconquête" passionnée. En ces temps de féodalité, la vassal transfère au Christ le titre de suzerain. C'est à ce seigneur qu'il donnera d'abord son aide. Au concile de Clermont, Urbain II exploite admirablement cet ultime levier qui, plus puissamment que la trêve de Dieu ou les institutions de paix, donne un but à la passion belliqueuse des féodaux.

Leurs expériences périlleuses se poursuivent pendant deux siècles, avec des moments heureux et malheureux. L'aventure s'achève en 1270, sous la bannière du chevalier par excellence, Saint Louis, mort en murmurant : "Jérusalem ! Jérusalem !"

Au choc des armes répond le choc des civilisations, que les combattants découvrent, saluent et font connaître à leurs peuples respectifs. Car la rage de vaincre n'éteint pas en eux la loyauté, vertu essentielle qui départage les chevaliers vrais des félons : dans les deux camps, on se plaît à reconnaître la noblesse d'âme, l'ardeur, l'esprit d'organisation de l'adversaire.

Admiration, surprise, curiosité, autant peut-être que l'appât du gain qui attira les derniers croisés, ont peu à peu drainé les Européens vers les Arabes, alors maîtres d'une partie du monde incomparablement plus vaste que l'aire d'influence occidentale. Ce sera le début d'une aventure humaine, géographique, culturelle d'une portée considérable.

Mais, au temps des croisades, un trait fondamental distingue Occidentaux et Sarrasins : les uns marchent vers la Terre promise par "la voie de la croix", dont leur haubert porte l'emblème, les autres aspirent au "paradis à l'ombre des sabres" promis par Mahomet, par la jihâd, la guerre sainte musulmane.

© 1977. Société des Périodiques Larousse. 17, rue du Montparnasse, 75006 Paris. Dépôt légal : 1er trimestre 1977.

Jérusalem! Jérusalem!

CHARLEMAGNE, AUTREFOIS, AVAIT CRÉÉ DES RAPPORTS D'AMITIÉ AVEC HAROUN-AL-RASCHID, LE SULTAN. DEPUIS, LES CHRÉTIENS D'OCCIDENT TOURNAIENT LEURS PAS SANS INQUIÉTUDE VERS LA PALESTINE...

...MOYENNANT LE PAIEMENT D'UNE REDEVANCE, LES FATIMIDES LAISSAIENT AUX PÈLERINS TOUTE LIBERTÉ DE VISITER LES **LIEUX SAINTS**.

TU PEUX PASSER, CHRÉTIEN, LE COMPTE Y EST!

MAIS DE NOUVEAUX MAÎTRES RÉGNAIENT SUR LE CALIFAT DE BAGDAD ET JÉRUSALEM. C'ÉTAIENT LES TURCS SELDJOUKIDES, ISLAMISÉS (*) DEPUIS PEU. EN 1078, ILS AVAIENT **PRIS** LA VILLE SAINTE. TOUT CHANGEA.

(*) Convertis à l'islam, religion fondée par Mahomet au VIIe siècle.

A LA DIFFÉRENCE DES ARABES, TOLÉRANTS, ILS ÉTAIENT ANIMÉS D'UN **FANATISME RELIGIEUX** IMPITOYABLE. ILS CONTESTÈRENT AUX PÈLERINS LE DROIT DE VENIR PRIER AU CŒUR DE L'ISLAM...

SI JE TE REPRENDS À HONORER TON DIEU, JE TE TRANCHE LA GORGE!

...ILS LES RANÇONNÈRENT ET LES HUMILIÈRENT DE MILLE FAÇONS!

TU N'AS QUE FAIRE DE CET OR, ÉTRANGER! IL REVIENT DE DROIT À ALLAH!

IL Y AVAIT PARMI LES PÈLERINS UN ANCIEN SOLDAT DEVENU MOINE : PIERRE, SURNOMMÉ L'ERMITE. À JÉRUSALEM, IL RENCONTRA SIMÉON, LE PATRIARCHE DES CHRÉTIENS.

BON SERVITEUR DE DIEU, SI VOTRE PEUPLE VOULAIT NOUS SECOURIR, NOUS VERRIONS ENFIN LE TERME DE NOS MISÈRES !

PÈRE SAINT ! SI SEULEMENT L'ÉGLISE ROMAINE ET LES PRINCES D'OCCIDENT CONNAISSAIENT VOTRE MALHEUR ! CONFIEZ-MOI UNE LETTRE, JE LA REMETTRAI AU PAPE !

LA LETTRE PARVINT À URBAIN II, QUI S'ÉMUT DE LA SITUATION EN ORIENT.

ALLONS AU SECOURS DES CHRÉTIENS D'ORIENT !

PIERRE L'ERMITE TRAVERSA L'ITALIE, FRANCHIT LES ALPES, PARCOURUT TOUTE L'EUROPE POUR CONVAINCRE LES GRANDS ET LES HUMBLES DE TOUT QUITTER POUR LA TERRE SAINTE...

NOS FRÈRES SUCCOMBENT PAR MILLIERS SOUS LES COUPS DES TURCS ! LES LIEUX SAINTS SONT PROFANÉS PAR LES INFIDÈLES ! N'ATTENDONS PAS PLUS LONGTEMPS !

...L'ENTHOUSIASME DU MOINE ÉBRANLA TOUS CEUX QUI L'ÉCOUTAIENT : PAUVRES GENS DÉPOURVUS DE TERRES À CULTIVER, OU CHEVALIERS LAS DE L'INACTION ET QUE L'ORIENT FASCINAIT...

LÀ-BAS, LES TOITS SONT DOUBLÉS D'OR, DIT-ON...

IL NE ME DÉPLAIRAIT PAS D'Y POURFENDRE LES INFIDÈLES !

LES CHRÉTIENS REMPORTAIENT DU RESTE DES VICTOIRES SUR L'ISLAM. EN ESPAGNE, **TOLÈDE**, ANCIENNE CAPITALE DES WISIGOTHS, TOMBAIT ENTRE LEURS MAINS EN **1085**...

...ET, EN **1091**, LE NORMAND **ROBERT GUISCARD** ACHEVAIT LA RECONQUÊTE DE LA **SICILE**, **OÙ LES ARABES RÉGNAIENT EN MAÎTRES** DEPUIS LE IXe SIÈCLE.

LES SERFS ENTENDIRENT L'APPEL DE PIERRE. AU RÉCIT DU FANATISME DES TURCS, ILS S'ENFLAMMÈRENT D'UN DÉSIR DE REVANCHE. ILS PARTIRAIENT POUR LA TERRE SAINTE, LE GRAND PÈLERINAGE, ET ILS SE BATTRAIENT. LA GUERRE, **L'AFFAIRE DES BARONS ET DES CHEVALIERS**, ILS LA FERAIENT À LEUR TOUR...

L'IDÉE SE RÉPANDAIT PEU À PEU QU'UNE EXPÉDITION CONTRE LES TURCS, INFIDÈLES ET PAÏENS, LAVERAIT LES CHRÉTIENS DE LEURS PÉCHÉS... ET COMBIEN N'AVAIENT PAS LA CONSCIENCE EN REPOS !

DIEU NOUS ASSISTERA ! PAR LA GUERRE SAINTE, NOUS RACHÈTERONS NOS FAUTES !

DIEU EST JUSTE ! SUIVONS L'ERMITE, IL NOUS GUIDERA !

PIERRE TOUCHAIT LES FOULES, FIDÈLE AU **CONCILE DE CLERMONT**, OÙ LE PAPE URBAIN II, VENU DE ROME, AVAIT PRÊCHÉ LA "RECONQUÊTE" DES LIEUX SAINTS.

L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE, ALEXIS COMNÈNE, IMPLORE NOTRE AIDE CONTRE LES TURCS !

L'ÉGLISE DE CLERMONT ÉTAIT TROP PETITE POUR L'IMMENSE FOULE DES FIDÈLES VENUS ÉCOUTER LE PAPE. ON DUT BIENTÔT SE RÉUNIR DANS UN CHAMP PROCHE DE LA VILLE.

NUL HOMME LIBRE, NUL CHEVALIER NE PEUT MANQUER DE DÉFENDRE LA SAINTE ÉGLISE. C'EST LE CHRIST QUI COMMANDE !

DIEU LE VEUT ! DIEU LE VEUT ! OUI, DIEU LE VEUT !

DÉLIVRONS LE TOMBEAU DU CHRIST ! ARRACHONS-LE DES MAINS INFIDÈLES !

QUE LES RICHES AIDENT LES PAUVRES QU'ILS EMMÈNENT DES HOMMES APTES À LA GUERRE. QUE TOUS PORTENT SUR LA POITRINE LA CROIX DU SEIGNEUR !

ALORS, HOMMES, FEMMES, MOINES, CITADINS, PAYSANS SE MIRENT À COUDRE FÉBRILEMENT DES CROIX D'ÉTOFFE SUR LEURS HABITS, SE DÉCLARANT AINSI "CROISÉS" ET PRÊTS À PARTIR POUR LA TERRE SAINTE...

LE PAPE RALLIA MÊME LES HÉSITANTS. PARCOURANT LA PROVENCE ET L'AQUITAINE EN COMPAGNIE DE L'ÉVÊQUE DU PUY, ADHÉMAR DE MONTEIL, IL VIT BIENTÔT VENIR À LUI LES GRANDS DU ROYAUME...

... D'ABORD **RAYMOND DE SAINT-GILLES**, COMTE DE TOULOUSE, ET **HUGUES**, COMTE DE VERMANDOIS, FRÈRE DU TROP LIBERTIN ROI DE FRANCE PHILIPPE **Ier**, QU'IL VENAIT D'EXCOMMUNIER...

... PUIS **ROBERT COURTEHEUSE**, DUC DE NORMANDIE, ET **GODEFROY DE BOUILLON**, DUC DE BASSE-LORRAINE, AVEC SON FRÈRE, **BAUDOIN DE BOULOGNE**...

JE METS MON ÉPÉE AU SERVICE DE DIEU !

...ET **BOHÉMOND DE TARENTE**, FILS DE ROBERT GUISCARD "L'AVISÉ", QUI AVAIT CONQUIS LA SICILE.

OUI, ILS ÉTAIENT TOUS LÀ, LES NOBLES CHEVALIERS QUI RÊVAIENT DE GAGNER LA TERRE PROMISE...

... LES PAUVRES, ENFLAMMÉS D'UN ZÈLE SAINT ET LAS DES FAMINES OU DES ÉPIDÉMIES, VENDAIENT LEURS MODESTES BIENS POUR SUBVENIR AUX FRAIS DE L'EXPÉDITION. REVIENDRAIT-ON JAMAIS DE CE PAYS LOINTAIN ?

HUM... POUR CETTE HACHE, DISONS DEUX SOLS !

TOUS, ILS ÉTAIENT TOUS LÀ ! SERFS RÊVANT D'INDÉPENDANCE, CHEVALIERS SANS FORTUNE, MOINES ABATTUS PAR LA VIE TRISTE DES COUVENTS. ET TOUS BÂTISSAIENT EN ESPRIT UN AVENIR SÉDUISANT...

NE TRAINEZ PAS EN CHEMIN, FRÈRES... LA ROUTE SERA LONGUE !

EN AVRIL **1096**, SANS PLUS ATTENDRE L'ARMÉE RÉGULIÈRE, DES BANDES IMMENSES S'ÉBRANLÈRENT DE TOUS LES CÔTÉS À LA FOIS. L'EUROPE ENTIÈRE SE RUAIT VERS L'ORIENT EN LONGEANT LE DANUBE.

VINGT-CINQ MILLE PERSONNES COMPOSAIENT CES TROUPES DISPARATES, AUXQUELLES S'ÉTAIT JOINT UN BRAVE CHEVALIER, **GAUTHIER SANS AVOIR,** LE BIEN NOMMÉ.

ELLES FURENT ASSEZ BIEN REÇUES DANS LES PREMIERS PAYS TRAVERSÉS...

...MAIS EN HONGRIE ET EN BULGARIE, ON REFUSA DE LES NOURRIR GRATUITEMENT ...

HÉBERGE-NOUS UNE NUIT, UNE SEULE, ENTENDS-TU ?

LAS DU TUMULTE ET DES BAGARRES, BULGARES (*) ET HONGROIS NOYÈRENT UN GRAND NOMBRE DE PÈLERINS.

(*) Le mot "bougre," au XIIE siècle, fit écho à leur brutalité.

EN ENFER, MAUDIT PILLARD !

ARRIVÉS DEVANT CONSTANTINOPLE, DÉJÀ BIEN AFFAIBLIS, LES PÈLERINS DE PIERRE ET DE GAUTHIER DURENT ENCORE SE MESURER À DES BANDES AVIDES : TEUTONS, ITALIENS, GASCONS, GALLOIS, PROVENÇAUX ...

UN POUILLEUX DE TON ESPÈCE N'EST PAS DIGNE DE DÉFENDRE LA CAUSE DU CHRIST !

MAIS, À CONSTANTINOPLE, LES PREMIERS CROISÉS SE LIVRÈRENT À DES EXCÈS - FAIRE RÔTIR LE LION APPRIVOISÉ DE L'EMPEREUR ! ET LES BYZANTINS CHERCHÈRENT À SE DÉFAIRE AU PLUS VITE DE LEURS TURBULENTS "ALLIÉS"...

...AUSSI MIRENT-ILS DES VAISSEAUX À LEUR DISPOSITION POUR QU'ILS FRANCHISSENT LE BOSPHORE...

...DIX MILLE PERSONNES FURENT AINSI TRANSPORTÉES. ELLES CONNURENT EN ASIE MINEURE LA FAIM, LA SOIF, L'ÉPUISEMENT. NOUVEAUX ACTES DE SAUVAGERIE CONTRE LES HABITANTS, CHRÉTIENS OU MUSULMANS.

VOILÀ DE QUOI MANGER POUR AUJOURD'HUI !

LA RIPOSTE DES TURCS FUT SÉVÈRE. ILS CHASSÈRENT LES CROISÉS COMME BÊTES FAUVES. DE LEURS OSSEMENTS ILS FIRENT UNE GIGANTESQUE PYRAMIDE...

...LE **21** OCTOBRE **1096**, L'ARMÉE "POPULAIRE" D'OCCIDENT ÉTAIT ANÉANTIE. SEULE UNE POIGNÉE D'HOMMES SUBSISTA, QUI SE BATTRA AUX CÔTÉS DU DUC GODEFROY.

PENDANT QUE L'ÉPOPÉE DES PAUVRES S'ACHEVAIT DANS UNE CONFUSION TRAGIQUE, LES ARMÉES RÉGULIÈRES, VENUES PAR QUATRE ROUTES DIFFÉRENTES, ARRIVAIENT, L'UNE APRÈS L'AUTRE, À CONSTANTINOPLE.

QUE D'OR ! QUE DE RICHESSES !

EH ! SIRE CHEVALIER, PEUT-ÊTRE SERONT-ELLES À NOUS UN JOUR PROCHAIN...

TANDIS QU'ILS PASSAIENT SUPERBEMENT SOUS LES YEUX D'ALEXIS COMNÈNE ET DE SA FILLE ANNE, LES SPLENDEURS DE BYZANCE ÉVEILLAIENT LEUR CONVOITISE...

PÈRE, JE CROIS EN LA SINCÉRITÉ DES PAUVRES PÈLERINS QUI SONT PASSÉS ICI NAGUÈRE... MAIS QUE PENSER DE CES HOMMES TOUT DE FER VÊTUS ?

RIEN DE BON, JE LE CRAINS... REGARDE, VOICI BOHÉMOND ! IL Y A QUINZE ANS, IL VINT ICI EN ENNEMI. AUJOURD'HUI, IL ARBORE LA CROIX DU CHRIST !

RÉPONDANT AUX PAROLES DE PAIX DU BASILEUS(*) ALEXIS COMNÈNE, HUGUES DE VERMANDOIS, LE PREMIER, LUI PRÊTA SERMENT DE RESTITUER AUX BYZANTINS LES PLACES QUE L'INFIDÈLE LEUR AVAIT ENLEVÉES.

NOUS CHASSERONS LES TURCS ET VOUS RENDRONS VOS VILLES !

(*) Titre officiel de l'empereur d'Orient.

DIEU A GUIDÉ MON BRAS, TU NE POUVAIS ME VAINCRE.

1ER JUILLET : NOUVELLE VICTOIRE DES CROISÉS SUR **KILIDJ ARSLAN**, À **DORYLÉE**. L'ÉLAN DES FRANCS ET LEUR BRAVOURE STUPÉFIÈRENT LES TURCS.

LES CROISÉS N'ATTENDIRENT PAS POUR PASSER À L'ACTION. RÉUNIS EN ASIE MINEURE EN MAI 1097, ILS BATTIRENT UNE ARMÉE DU SULTAN KILIDJ ARSLAN ET PRIRENT **LA FORTERESSE DE NICÉE**.

VIVE DIEU ! LA MURAILLE A CÉDÉ !

LE 19 JUIN, LES TURCS RENDAIENT LA VILLE AUX BYZANTINS.

NE NOUS RÉJOUISSONS PAS TROP VITE ! NOUS NE SOMMES PAS ENCORE EN SYRIE !

DE DORYLÉE À LA SYRIE LA ROUTE FUT INTERMINABLE : DEUX CENTS LIEUES, SOUS LA CHALEUR TORRIDE, AVEC LA FAIM POUR COMPAGNE, ET LA DYSENTERIE QUI VOUS TALONNAIT...

À BOIRE, PAR PITIÉ ! DE L'EAU...

POUR CALMER LEUR FAIM, LES CROISÉS DÉVORÈRENT LES CHEVAUX MORTS DE SOIF, CAR LA CANNE À SUCRE, SEUL RÉCONFORT EN LEUR DÉTRESSE, NE SUFFISAIT PAS...

... BOHÉMOND FIT MÊME COUPER EN MORCEAUX, ET RÔTIR, LES ESPIONS QUI RÔDAIENT ALENTOUR !

PROFITANT DE LA FAIBLESSE DES OCCIDENTAUX, PAÏENS À SES YEUX, LA CAVALERIE TURQUE FIT DES RAVAGES DANS LEURS RANGS...

TU N'AURAIS JAMAIS DÛ QUITTER TON VILLAGE, PAÏEN !

Ô DIEU, ENCORE NE SONT NOS FAUTES LAVÉES ? DONNE-NOUS LA FORCE !

L'AMERTUME GAGNAIT LES TROUPES. ON TENAIT LES BYZANTINS POUR RESPONSABLES DES MALHEURS QUI ACCABLAIENT LES CROISÉS.

CES GRECS NE SONT QUE DES FOURBES ! ILS ONT PARTIE LIÉE AVEC LES TURCS !

L'ÉNERVEMENT GAGNA MÊME LES CHEFS. ET L'ON VIT S'AFFRONTER BAUDOIN ET TANCRÈDE, DE LA LIGNÉE DE ROBERT GUISCARD, LE NORMAND...

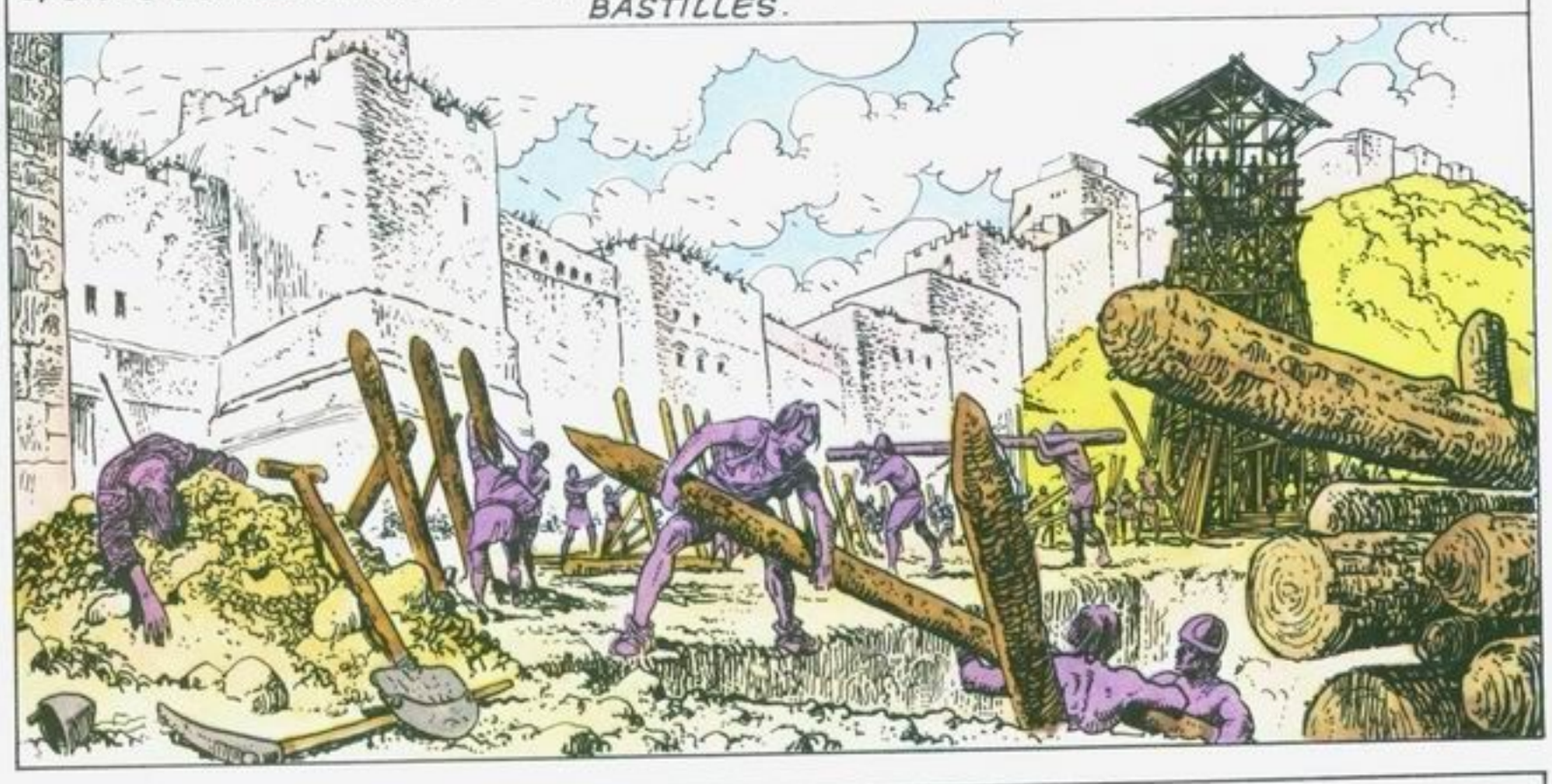
... BAUDOIN DE BOULOGNE SE SÉPARA DE SES COMPAGNONS AFIN DE GUERROYER POUR SON COMPTE.

MAIS LA FOI GUIDAIT LES PAS DES CROISÉS. LE 20 OCTOBRE 1097, ILS METTAIENT LE SIÈGE DEVANT **ANTIOCHE**, RETRANCHÉE DANS SON IMMENSE ENCEINTE AUX TOURS INNOMBRABLES...

LEVEZ-VOUS CONTRE CES CHIENS DÉVORANTS! DIEU COMBATTRA AVEC VOUS!

... ANTIOCHE PRISE, ON ENTRERAIT EN TERRE SAINTE.

LA CITADELLE ÉTAIT SI VASTE QU'IL FALLUT HUIT MOIS POUR L'ISOLER. LES CROISÉS L'ENCERCLÈRENT D'UNE PALISSADE PUISSANTE, FLANQUÉE DE DEUX BASTILLES.



NOUS SOMMES TROP PEU NOMBREUX POUR CERNER TOUTE LA VILLE, SIRE GODEFROY. LES TURCS S'ENGOUFFRENT PAR LA PORTE DU MIDI!

MALGRÉ QUELQUES VICTOIRES, REMPORTÉES SUR LES TURCS VENUS DE DAMAS ET D'ALEP AU SECOURS D'ANTIOCHE...

CHRIST, SOUTIENS TES CHRÉTIENS!

CHEVALIERS, NE TERNISSEZ PAS LE TITRE GLORIEUX DE CROISÉS!

LE MORAL DES ASSIÉGEANTS BAISSAIT DE JOUR EN JOUR. BOHÉMOND EXPLOITA LA SITUATION POUR SE DÉFAIRE DU CONTINGENT BYZANTIN, SOUPÇONNÉ DE COMPLICITÉ AVEC L'ENNEMI.

VOTRE VIE EST EN DANGER ICI, MESSIRE TATIN... RETOURNEZ AUPRÈS D'ALEXIS COMNÈNE, VOTRE MAÎTRE, ET ASSUREZ-LE DE NOTRE FIDÉLITÉ!

LES BYZANTINS PARTIS, BOHÉMOND, FORT DE LA CONNIVENCE D'UN DÉFENSEUR DE LA CITADELLE, S'EMPARA ENFIN D'ANTIOCHE, LE 3 JUIN 1098 À L'AUBE.

EN AVANT, CHEVALIERS DU CHRIST!

LA JOIE DES CROISÉS FUT DE COURTE DURÉE. TROIS JOURS PLUS TARD, UNE FORTE ARMÉE TURQUE ARRIVAIT À BRIDE ABATTUE ! ALORS PARLA AMBROISE, ÉVÊQUE DE MILAN...

FRÈRES ! CEUX QUI SURVIVRONT PÉNÉTRE-RONT PLUS AISÉMENT DANS LA CITÉ DE JÉRUSALEM !

D'ASSIÉGEANTS, LES FRANCS SE TROU-VAIENT ASSIÉGÉS !

SOUS LA TENTE QUI L'ABRITAIT, L'ÉMIR DE MOSSOUL, CHEF DES ARMÉES TURQUES, RICANAIT...

CES SQUELETTES VIVANTS NE TIENDRONT PAS LONGTEMPS ! À MOINS QU'ILS NE TROU-VENT RATS À MANGER...

UN MIRACLE SAUVA LES CROISÉS : ON DIT QUE SAINT ANDRÉ APPARUT AU PRÊTRE BARTHÉLEMY ET LUI INDIQUA L'EMPLA-CEMENT DE LA LANCE QUI PERÇA LE CHRIST AU CÔTÉ.

ALORS UNE ARDEUR NOUVELLE ANI-MA LES ASSIÉGÉS À BOUT DE FORCES. LES FRANCS SE PORTÈRENT VAILLAM-MENT AU DEVANT DES TURCS, RAYMOND D'AGILES PORTANT LA **SAINTE LANCE**, ET L'ENNEMI, TERRORISÉ, LAISSA LA PLACE.

UN AN PLUS TARD, 7 JUIN 1099 : JÉRUSALEM EST EN VUE. UNE IMMENSE VAGUE DE JOIE MYSTIQUE ENVAHIT LES CROISÉS...

JÉRUSALEM! JÉRUSALEM! ENFIN...

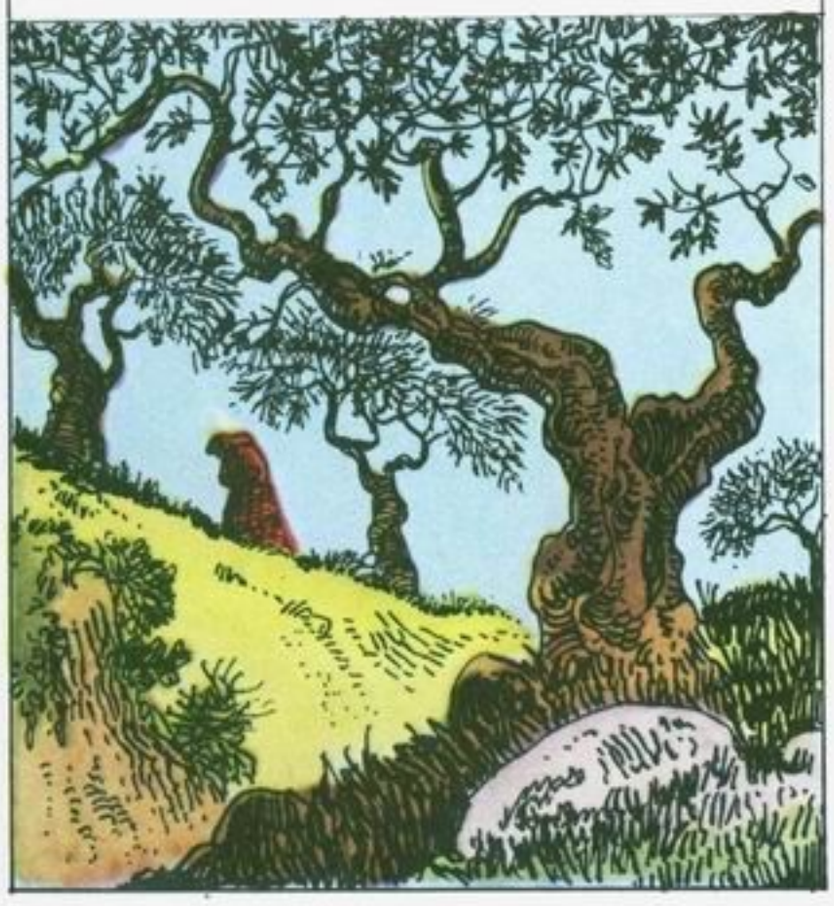
Ô SAINTE VILLE! NOUS T'ARRACHERONS AUX PAÏENS!

...TOUT ACCABLÉS QU'ILS ÉTAIENT PAR LA CHALEUR ET LA DYSENTERIE, LES CHRÉTIENS ENTREPRIRENT LE SIÈGE DE LA VILLE SAINTE. UNE POIGNÉE D'HOMMES...

...L'ARRIVÉE PROVIDENTIELLE D'UNE FLOTTE GÉNOISE, APPORTANT DES VIVRES ET DU MATÉRIEL, FIT RENAÎTRE LEUR ÉNERGIE...

SUR L'ORDRE DE GODEFROY DE BOUILLON ET RAYMOND DE SAINT-GILLES, ON CONSTRUISIT DES TOURS GIGANTESQUES POUR ATTEINDRE LE HAUT DES MURAILLES...

...TANDIS QUE PIERRE L'ERMITE SE RENDAIT AU MONT DES OLIVIERS POUR IMPLORER L'AIDE DE DIEU...



...PUIS LES PÈLERINS DU CHRIST, AYANT OBSERVÉ TROIS JOURS DE JEÛNE, FIRENT UNE LONGUE PROCESSION SOUS LES MURS DE JÉRUSALEM.

ENFIN, LE 14 JUILLET 1099 AU MATIN, LES CHRÉTIENS LANCÈRENT UN PREMIER ASSAUT. IL FUT REPOUSSÉ.

APPROCHEZ, CHRÉTIENS, QU'ON VOUS ÉCRASE COMME VERMINE !

MAIS LE LENDEMAIN, GODEFROY ET RAYMOND SE HISSAIENT DANS LEUR TOUR, SUIVIS DES COMBATTANTS...

DIEU QUI EST AVEC NOUS, MESSIRE, NOUS DONNERA LA VICTOIRE !

SAUTANT SUR LES CRÉNEAUX, LES CROISÉS, REMPLIS D'UNE VIGUEUR NOUVELLE, CULBUTAIENT LES TURCS...

ALLAH M'AIT EN PITIÉ !

...SUIVI DE QUELQUES-UNS DE SES NORMANDS, TANCRÈDE SE LIVRAIT AU PILLAGE DE LA KOUBAH (*)

(*) Tombeau d'un saint de l'islam, et lieu de pèlerinage.

PAR DIEU, QUE D'OR !

...PAR LA PORTE SAINT-ÉTIENNE, PIÉTONS (*) ET CHEVALIERS DU CHRIST S'ENGOUFFRAIENT, SABRANT LES TURCS SUR LEUR PASSAGE...

(*) Fantassins.

... MAIS C'EST À L'INTÉRIEUR DU TEMPLE DE SALOMON, OÙ S'ÉTAIENT RÉFUGIÉS DES MILLIERS DE MUSULMANS, QU'EUT LIEU LE PLUS AFFREUX CARNAGE. HUIT JOURS DURANT...
... FEMMES, ENFANTS, JEUNES NI VIEUX N'ÉCHAP PÈRENT À LA FUREUR DES CROISÉS...
AU TERME DES COMBATS, LES CROISÉS SE RÉUNIRENT EN L'ÉGLISE DU SAINT-SÉPULCRE AFIN DE RENDRE À DIEU DES ACTIONS DE GRÂCES.
DIEU TOUT-PUISSANT, TU AS GUIDÉ LE BRAS DE TES CHEVALIERS ! JÉRUSALEM EST LIBRE, L'INFIDÈLE A FUI !
PUIS ON VIT UN VIEIL HOMME BAISER LES PIEDS DE L'ERMITE. C'ÉTAIT LE NOUVEAU PATRIARCHE SUCCESSEUR DE SIMÉON.
GLOIRE À TOI, PIERRE, QUI NOUS AS DÉLIVRÉS DU JOUG DES TURCS !

MAÎTRES DÉSORMAIS DE JÉRUSALEM, LES CROISÉS ÉLIRENT UN CHEF. GODEFROY FUT PRÉFÉRÉ À RAYMOND DE SAINT-GILLES POUR SA SAGESSE, SA PIÉTÉ ET SA MODESTIE.

LA COURONNE D'OR ET DE PIERRERIES EST TROP LOURDE À PORTER POUR UN CHRÉTIEN, LÀ OÙ LE FILS DE DIEU EUT LA TÊTE CEINTE D'ÉPINES !

...REFUSANT LE TITRE DE ROI, GODEFROY SE DIT "AVOUÉ DU SAINT-SÉPULCRE" ET VEILLA SUR LES DROITS DE L'ÉGLISE.

POUR LA PLUPART DES CROISÉS, LA PRISE DE JÉRUSALEM ÉTAIT LE BUT ULTIME. LEUR PROUESSE ACCOMPLIE, ILS S'ACHEMINAIENT DÉJÀ VERS LA MER POUR REGAGNER L'EUROPE. GODEFROY N'EUT QUE LE TEMPS DE LES RAPPELER POUR FAIRE FACE À UNE ARMÉE ÉGYPTIENNE, ALLIÉE DES TURCS. ASSISTÉ DE TANCRÈDE, IL LA SURPRIT À ASCALON LE 12 AOÛT 1099 ET LA DÉFIT. LA VICTOIRE MARQUAIT DÈS LES PREMIERS JOURS LE RÈGNE DE GODEFROY.

L'ÉVÊQUE DU PUY AYANT RENDU SON ÂME À DIEU LORS DU SIÈGE D'ANTIOCHE, LE DUC DE BASSE-LORRAINE CONFIA À DAIMBERT, ÉVÊQUE DE PISE, LE SOIN DES ÂMES.

QUE DE CRIMES, HÉLAS COMMIS AU NOM DE DIEU !

PRESQUE SEUL, GODEFROY CONQUIT DE NOUVEAUX TERRITOIRES. MAIS LA BRAVOURE NE SUFFISAIT PLUS. IL FALLAIT ORGANISER UN EMPIRE OÙ LA FÉODALITÉ S'ÉTAIT INTRODUITE. LES BARONS FRANCS S'ÉTAIENT PARTAGÉ LE TERRITOIRE ET NE LAISSAIENT PAS DE SE QUERELLER. IMPATIENTS DE S'ENRICHIR, CES NOUVEAUX TYRANS ALLAIENT RUINER LE PAYS.

LE ROYAUME DE JÉRUSALEM ÉTAIT À PEINE CRÉÉ. UN AN APRÈS LA PRISE DE LA VILLE SAINTE, LE 15 JUILLET **1100**, DISPARAISSAIT L'UNE DES PLUS BELLES FIGURES DE LA CROISADE.

Ô DIEU, REÇOIS EN TON ROYAUME LA GRANDE ÂME DU PREUX GODEFROY...

ABANDONNANT LE COMTÉ D'EDESSE, QU'IL CONFIA À SON COUSIN BAUDOIN DU BOURG, LE JEUNE FRÈRE DE GODEFROY DE BOUILLON FUT ALORS APPELÉ À LUI SUCCÉDER...

RUSÉ COMME UN RENARD, MAIS BRUTAL ET CRAINT DES TURCS, BAUDOIN IER N'AVAIT PAS LES QUALITÉS MORALES DE SON AÎNÉ. C'ÉTAIT UN CHEF REDOUTABLE...

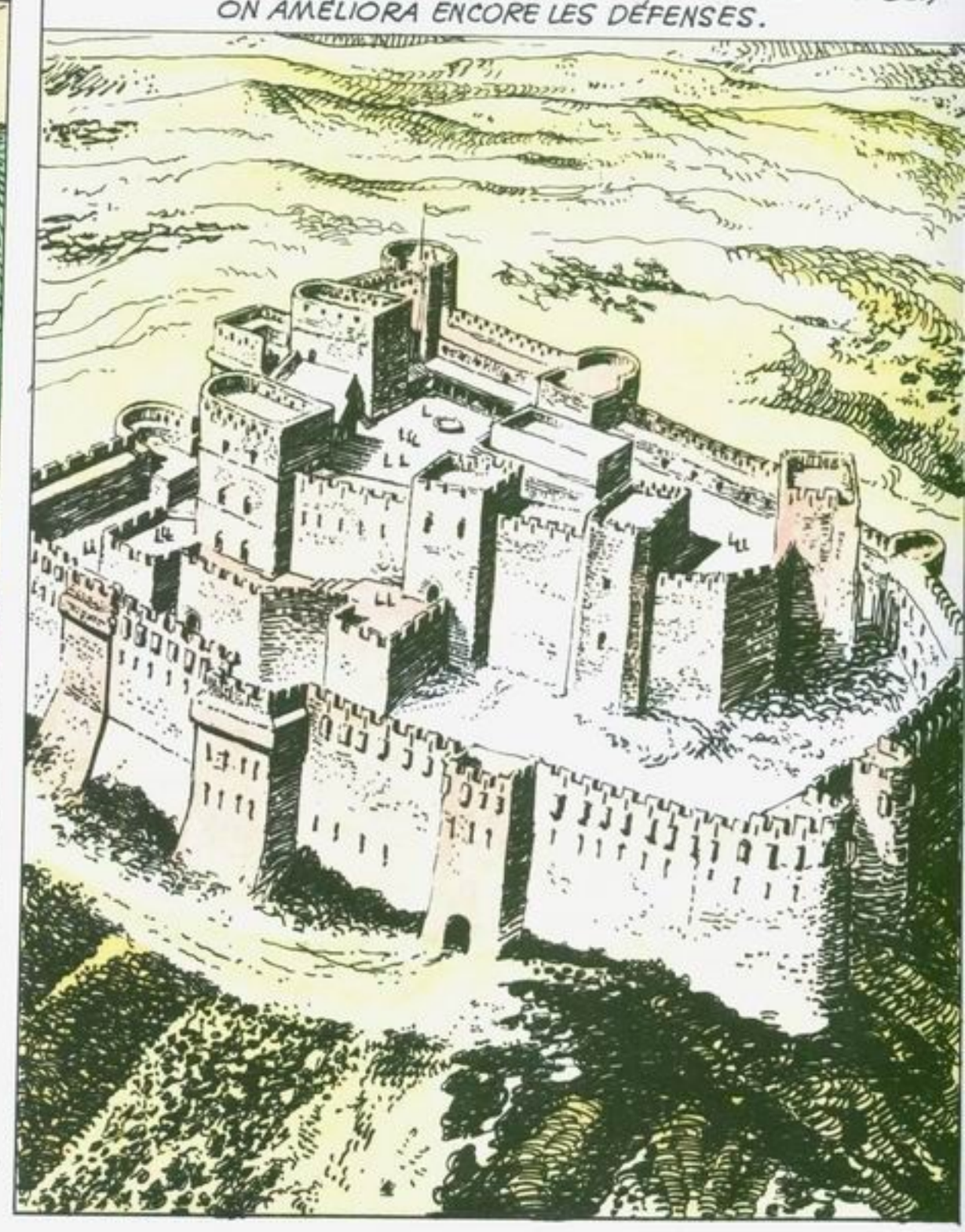
...IL CONQUIT **ARSOUF** ET **CÉSARÉE**, PUIS **ACRE** AVEC L'AIDE DES GÉNOIS, EN **1104**, AVANT DE RÉDUIRE À MERCI **BEYROUTH** ET **SIDON**, EN **1110**.

PENDANT CE TEMPS, RAYMOND DE SAINT-GILLES, REVENU DE CONSTANTINOPLE, FAISAIT CONSTRUIRE L'IMPOSANTE CITADELLE DE MONT-PÈLERIN AVEC L'AIDE DES BYZANTINS.

BAUDOIN SE TAILLA UN EMPIRE À LA MESURE DE SON AMBITION. LE ROYAUME DE JÉRUSALEM S'ÉTENDIT JUSQU'À LA FORTERESSE D'AÏLAH, SUR LA...

...MER ROUGE. ET LES BÉDOINS DU DÉSERT VENAIENT LUI VERSER UN TRIBUT.

LE SUCCESSEUR DE CE PRINCE, BAUDOIN II DU BOURG, HOMME TOUT AUSSI REMARQUABLE, FUT UN CONSTRUCTEUR S'INSPIRANT DES CITADELLES BYZANTINES, IL FIT BÂTIR DE GIGANTESQUES CHÂTEAUX FORTS. PLUS TARD, AU **KRAK DES CHEVALIERS**, DRESSÉ NON LOIN DE TRIPOLI, ON AMÉLIORA ENCORE LES DÉFENSES.



POUR DÉFENDRE LA TERRE SAINTE CONTRE LES AGRESSIONS DES MUSULMANS, BAUDOIN II CRÉA DES MILICES COMPOSÉES DE MOINES-SOLDATS...

... AINSI NAQUIT L'ORDRE DES CHEVALIERS **HOSPITALIERS DE JÉRUSALEM**...

... CELUI DES CHEVALIERS **DU TEMPLE**...

... ET CELUI DES CHEVALIERS **TEUTONIQUES** RECRUTÉS PARMI LES ALLEMANDS

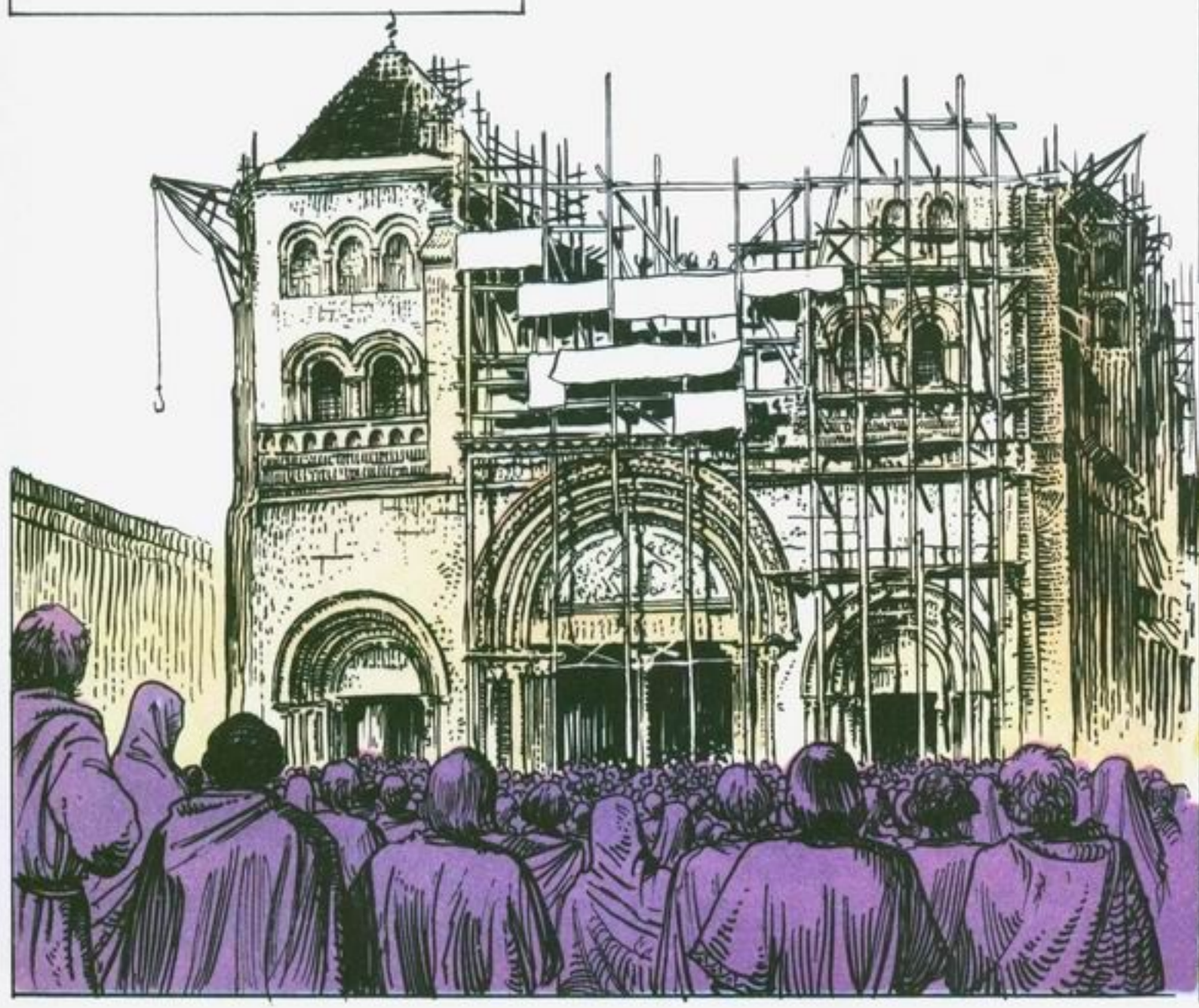
MAIS LES CHRÉTIENS, ABUSANT DE LEUR POUVOIR, ET OUBLIEUX DE L'ESPRIT DES PREMIERS CROISÉS, MALTRAITAIENT LES POPULATIONS. LE MONDE ARABE SE DRESSA CONTRE EUX.

ILS ONT BRÛLÉ MA MAISON, TUÉ MON FILS, EMPORTÉ MES MOUTONS !

IL N'EST DE JOUR QUE CES CHRÉTIENS NE SE LIVRENT À DES BRUTALITÉS... ALLAH LES MAUDISSE !

EN REPRÉSAILLES, ZENGI, ÉMIR DE MOSSOUL, S'EMPARA DE LA VILLE FRANQUE D'**EDESSE**. C'ÉTAIT LA VEILLE DE NOËL, EN **1144**. IL FIT DES CHRÉTIENS UN MASSACRE EFFROYABLE.

LA NOUVELLE DU DRAME D'EDESSE PARVINT EN EUROPE. L'ABBÉ DE CITEAUX, BERNARD DE CLAIRVAUX, EN FUT BOULEVERSÉ. À **VÉZELAY**, IL RÉUNIT UNE FOULE ATTENTIVE. BERNARD FIT NAÎTRE UNE IMMENSE VAGUE DE FOI...



LE PREMIER, LE ROI LOUIS VII SE FIT COUDRE LA CROIX QUE LE PAPE LUI AVAIT ENVOYÉE.

LA COLLINE DE VÉZELAY RETENTIT DE CRIS D'ENTHOUSIASME...

DES CROIX ! DES CROIX !

... BERNARD DE CLAIRVAUX DUT DÉCHIRER SA ROBE DE BURE.

L'ABBÉ DE CITEAUX ÉTAIT ANIMÉ D'UN TEL ZÈLE QU'IL SUT CONVAINCRE L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE CONRAD III DE SE RALLIER À LA NOUVELLE CROISADE.

SOYEZ SANS CRAINTE ! PENDANT QUE VOUS DÉFENDREZ NOTRE HÉRITAGE, DIEU SE CHARGERA DE DÉFENDRE LE VÔTRE !

JE SAIS CE QUE JE DOIS À JÉSUS-CHRIST ET J'IRAI OÙ SA VOIX M'APPELLE !

BIENTÔT, LES NOUVEAUX CROISÉS SE TOURNÈRENT VERS L'ORIENT. LA JEUNE ET JOLIE REINE DE FRANCE, ALIÉNOR, ACCOMPAGNAIT SON ROYAL ÉPOUX EN TERRE SAINTE. AINSI, POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES SOUVERAINS RÉGNANTS PARTAIENT EN CROISADE, COMME DES FÉODAUX...

LES EUROPÉENS, DONT ON ADMIRAIT LA CAPACITÉ D'ADAPTATION, NE SURENT, CETTE FOIS, ÉVITER LES PIÈGES DRESSÉS DANS LES PAYS TRAVERSÉS. DANS LES MONTAGNES D'ASIE MINEURE, FRANÇAIS ET ALLEMANDS CONNURENT BIEN DES DÉBOIRES. PRÈS DE DORYLÉE, LES TEUTONS EXTÉNUÉS SE FIRENT MASSACRER PAR LES TURCS.

DÉCOURAGÉ, CONRAD III RAMENA CHEZ LUI LES RESTES DE SON ARMÉE...

...TANDIS QUE LE ROI DE FRANCE POURSUIVAIT SEUL LA CROISADE. IL PARVINT À JÉRUSALEM, OÙ IL FUT ACCUEILLI COMME LE SAUVEUR, AVEC HYMNES ET CANTIQUES.

GLOIRE À DIEU ET LONGUE VIE AU ROI DE FRANCE!

LE CHRIST VAINC! LE CHRIST RÈGNE! LE CHRIST COMMANDE!

EN **1174**, UN JEUNE ROI DE TREIZE ANS ACCÉDAIT AU TRÔNE DE JÉRUSALEM: **BAUDOIN IV**. IL ÉTAIT BON ET BEAU, MAIS ATTEINT D'UN MAL INCURABLE, **LA LÈPRE**. MAIS RIEN NE SUT ABATTRE SON COURAGE. À MONTGISARD, EN SYRIE, IL ÉCRASA LES 30.000 MAMELOUKS DE SALADIN AVEC 3.000 COMBATTANTS À PEINE...

...SA VAILLANCE FORÇA L'ADMIRATION DE SON ENNEMI.

PASSANT OUTRE À L'OPPOSITION DES HOSPITALIERS, GUY DE LUSIGNAN, DONT ON DIT QU'IL ÉTAIT AUSSI BEAU QUE NIAIS, SE FIT COURONNER ROI DE JÉRUSALEM À LA MORT DU ROI LÉPREUX, SON BEAU-FRÈRE...

C'EST FOLIE, MESSIRE! IL FAUT POUR CETTE TÂCHE CERVELLE PLUS SOLIDE!

VIOLANT LES ACCORDS CONCLUS ENTRE BAUDOIN IV ET LE SULTAN D'ÉGYPTE SALADIN, LUSIGNAN PILLA SANS VERGOGNE LES CARAVANES EN ROUTE VERS LA MECQUE. IL APPRIT À CONNAÎTRE LE REDOUTABLE SALADIN, "REMPART DE L'ISLAM".

MAUDITS SOIENT LES PAÏENS!

QU'ALLAH PROTÈGE SES FIDÈLES!

DÉCIDÉ À PURGER LA TERRE ENTIÈRE DES "ENNEMIS DE DIEU", LES CHRÉTIENS, SALADIN LES ÉCRASA LE **4** JUILLET **1187** À **HATTIN**. DÉSASTRE SANS PRÉCÉDENT QUI SONNA LE GLAS DU ROYAUME DE JÉRUSALEM. UNE À UNE TOMBÈRENT LES PLACES FRANQUES...

IL A PRIS LA SAINTE CROIX DE JÉRUSALEM !

...À LA COUR DE PHILIPPE AUGUSTE, DES MESSAGERS RAPPORTÈRENT AVEC FORCE GÉMISSEMENTS LES MÉFAITS DE SALADIN. LA VILLE SAINTE AVAIT CÉDÉ.

ET UNE TROISIÈME CROISADE S'ÉBRANLA. LE ROI DE FRANCE PHILIPPE AUGUSTE Y PRIT PART, ET RICHARD CŒUR DE LION, SOUVERAIN D'ANGLETERRE, ET L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE, FRÉDÉRIC BARBEROUSSE...

...PENDANT LA TRAVERSÉE DE LA SYRIE, LA CHALEUR FUT SI ACCABLANTE QUE BARBEROUSSE NE PUT RÉSISTER À LA FRAÎCHEUR D'UNE RIVIÈRE...

À L'AIDE, JE PERDS PIED !

...MAL LUI EN PRIT CAR, ENTRAÎNÉ PAR LE POIDS DE SON ARMURE, IL SE NOYA, PRIVANT LES CROISÉS DE SON SECOURS.

À SAINT-JEAN D'ACRE, LA PRÉSENCE DES ROIS DE FRANCE ET D'ANGLETERRE STIMULA LES COMBATTANTS, QUI PERDAIENT COURAGE. **LE SIÈGE DURAIT DEPUIS DEUX ANS !**

LE VENDREDI **12** JUILLET **1191**, LA CITADELLE D'ACRE TOMBAIT ENFIN AUX MAINS DES CHRÉTIENS. LES MUSULMANS S'INCLINÈRENT DEVANT LA BRAVOURE DE RICHARD CŒUR DE LION...

...POUR LA VAILLANCE, ILS S'ESTIMÈRENT DE LA RACE DES FRANCS, PRÉTENDANT QUE NUL, À PART CES GUERRIERS ET EUX-MÊMES, N'AVAIENT LE DROIT DE SE DIRE CHEVALIERS.

SALADIN ÉTAIT MORT, ET LE PAPE INNOCENT III NE CESSAIT DE SONGER AUX LIEUX SAINTS, TOUJOURS AUX MAINS DES TURCS. IL CHARGEA L'ABBÉ FOULQUES DE NEUILLY DE PRÊCHER À NOUVEAU LA CROISADE...

ALLEZ, ET RALLIEZ À LA BANNIÈRE DU CHRIST TOUTES LES ÂMES PIEUSES !

... LES CROISÉS SE TOURNÈRENT VERS LE PUISSANT DOGE DE VENISE, AFIN QU'IL LEUR LOUE DES VAISSEAUX POUR PASSER EN ORIENT.

LES HAUTS BARONS DE FRANCE QUI ONT PRIS LA CROIX NOUS ONT LOUÉ VOTRE GRAND CŒUR...

PRÊTEZ-NOUS VOS NEFS POUR TRANSPORTER NOS TROUPES !

NOUS QUITTERONS VENISE POUR LE SERVICE DE DIEU. POUR PRIX DE NOS VAISSEAUX, DONNEZ 80 000 MARCS, ET REPRENEZ LA VILLE DE ZARA AUX HONGROIS, QUI NOUS L'ONT ENLEVÉE.

MAIS LES VAISSEAUX VÉNITIENS MIRENT LE CAP SUR **CONSTANTINOPLE**. D'ABORD, LES CROISÉS VOLÈRENT AU SECOURS D'ISAAC ANGE, LE BASILEUS DÉTRÔNÉ. DE LÀ, AUSSITÔT, ILS GAGNERAIENT JÉRUSALEM.

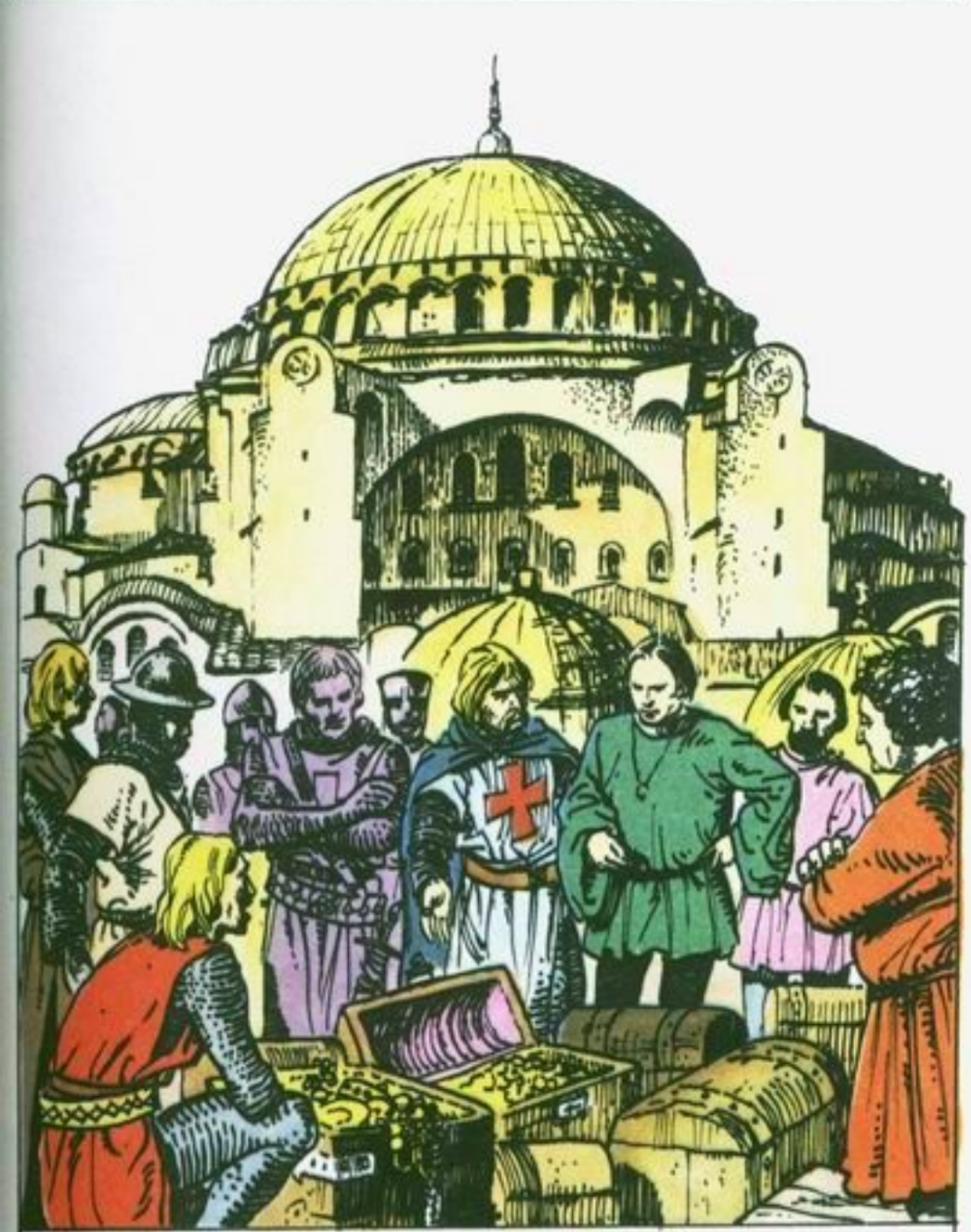
MAIS À CONSTANTINOPLE LES CHOSES TOURNÈRENT MAL. LES BYZANTINS CHASSÈRENT LES "LATINS" QUI, PAR REPRÉSAILLES, SE LIVRÈRENT AU PILLAGE.

LA TUNIQUE DE THÉODORA, L'IMPÉRATRICE ! À MOI, POUR MA MIE !

RASSASIÉS DE BUTIN, LES CROISÉS ALOURDIS OUBLIÈRENT LA TERRE SAINTE. TOUT CE QUI N'ÉTAIT PAS OR FUT BRISÉ. QUANT AUX TRÉSORS DE LA LITTÉRATURE GRÉCO-ROMAINE, ILS FURENT JETÉS À LA MER...

BALIVERNES QUE TOUT CELA ! L'OR A PLUS D'INTÉRÊT !

CONSTANTINOPLE MISE À SAC, CROISÉS ET VÉNITIENS SE PARTAGÈRENT LES RESTES DE BYZANCE, FONDANT AINSI L'EMPIRE LATIN DE CONSTANTINOPLE.



EN REMERCIEMENT DES SERVICES RENDUS, VENISE REÇUT TOUT UN QUARTIER DE CONSTANTINOPLE, LES PORTS DE CORON ET DE MODON, AINSI QUE LA CRÈTE...

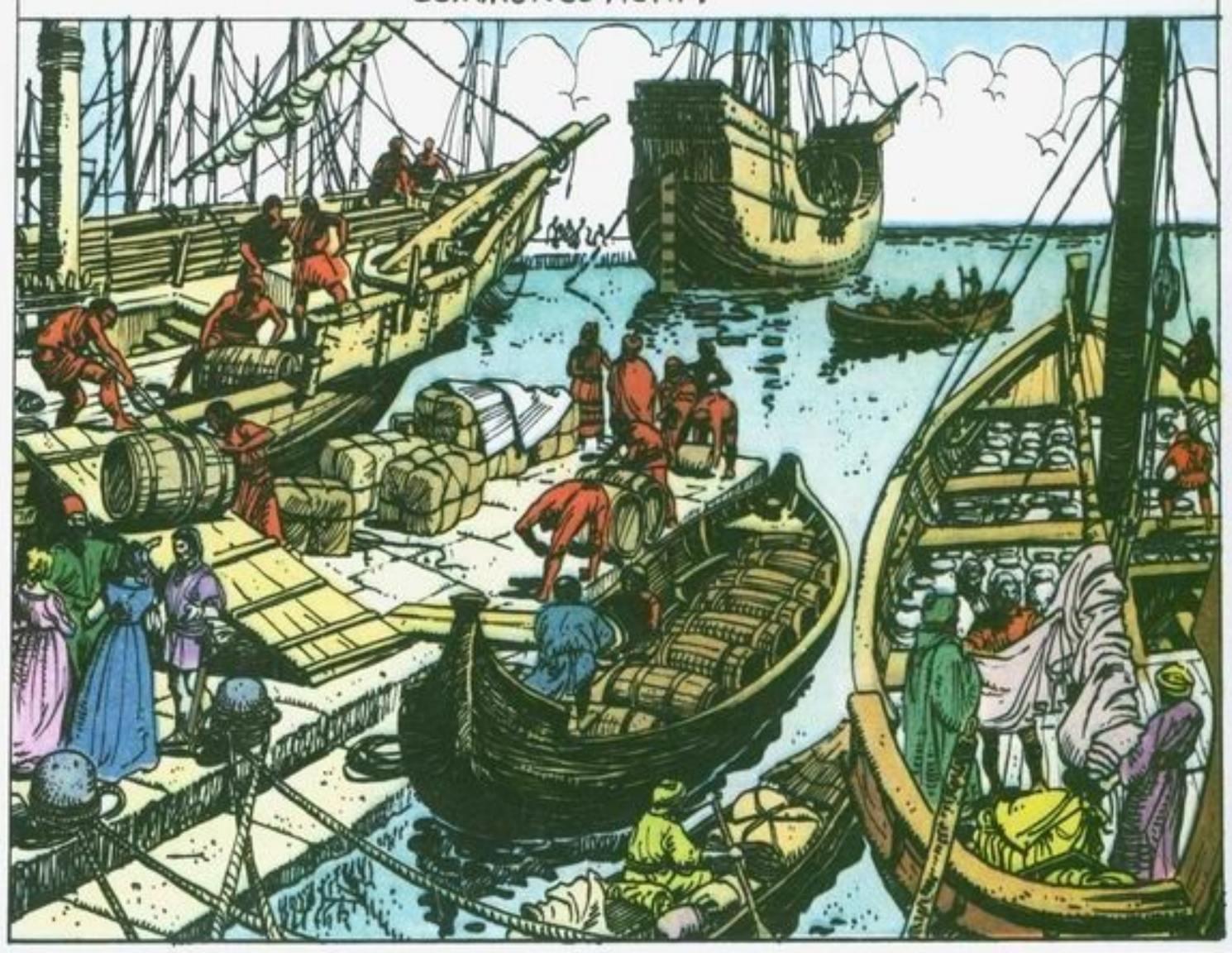
ENTRE CROISÉS ET COLONS ITALIENS, LES RIVALITÉS DÉGÉNÉRAIENT EN BAGARRES. LES CHEVALIERS DU TEMPLE JALOUSAIENT CEUX DE L'HÔPITAL...

...QUANT AU ROYAUME DE JÉRUSALEM, DONT LA VILLE SAINTE OBÉISSAIT AUX TURCS, IL NE CONSISTAIT PLUS QU'EN UN MAIGRE TERRITOIRE AUTOUR DE TYR...

...VAILLAMMENT DÉFENDUE JADIS, EN **1187**, PAR CONRAD DE MONTFERRAT CONTRE LE FAROUCHE SALADIN...

...ET QUE RESTAIT-IL DE L'IDÉAL DES CHEVALIERS DU CHRIST? LES **POULAINS**, DESCENDANTS DES PREMIERS CROISÉS DONT CERTAINS AVAIENT ÉPOUSÉ DES SARRASINES, SE SOUCIAIENT PLUS DE RIPAILLES QUE DE BATAILLER POUR LA CROIX...

...AU LARGE, L'ÎLE DE CHYPRE, CONQUISE PAR RICHARD CŒUR DE LION ET VENDUE AUX LUSIGNAN, JOUISSAIT D'UNE ÉTONNANTE PROSPÉRITÉ. RELAI ENTRE LES PORTS DE L'OCCIDENT ET DE L'ORIENT, ELLE FAVORISAIT UN COMMERCE ACTIF.



SAINT LOUIS OUTRE-MER

EN CETTE ANNÉE 1244, ET PAR TOUT LE ROYAUME, IL N'EST PAS DE VRAI CHEVALIER, JEUNE OU VIEUX, DONT LE COEUR NE SOIT NAVRÉ DE L'ÉTAT EN LEQUEL EST TOMBÉ LE ROYAUME LATIN DE JÉRUSALEM...

RENDONS AU MOINS CETTE JUSTICE À FRÉDÉRIC(*) GRÂCE À SON HABILETÉ POLITIQUE ET À LA SOUPLESSE DE SON ÉCHINE, IL AVAIT SU SE FAIRE RENDRE JÉRUSALEM PAR LES SARRASINS SANS VERSER UNE GOUTTE DE SANG...

(*) Frédéric : Frédéric II de Hohenstaufen, empereur des Romains et roi de Sicile, VIe croisade.

FRÉDÉRIC EST UN RENÉGAT, EXCOMMUNIÉ PAR LE PAPE, QUI A PACTISÉ AVEC L'ENNEMI ET QUI NE S'EST CROISÉ QUE POUR "ENTENDRE MONTER DANS LA NUIT L'APPEL DU MUEZZIN..." (*) IL N'A LAISSÉ DERRIÈRE LUI QUE SEMENCE DE GUERRES CIVILES...

(*) : Allusion à la sympathie avouée de Frédéric II pour la culture orientale.

...HEUREUSEMENT QUE THIBAUD, AVEC LEQUEL JE FUS EN SYRIE...

CHEVALIERS, JE VOUS EN PRIE ! À QUOI BON VOUS CHAMAILLER COMME PUCELLES AU PRINTEMPS ?... THIBAUD (*) N'A PAS ÉTÉ PLUS HEUREUX QUE FRÉDÉRIC PUISQUE, UN INSTANT CONFIRMÉE DANS NOS ANCIENNES POSSESSIONS, JÉRUSALEM EST DE NOUVEAU TOMBÉE, LE 23 AOÛT DE CETTE MALHEUREUSE ANNÉE, AUX MAINS DES BANDES DE TURCS...

(*) : Thibaut : Thibaud IV, Comte de Champagne et roi de Navarre. Seigneur généreux et poète délicat qui se croisa après Frédéric II.

PARLE, HARDOUIN! QUE SE PASSE-T-IL DONC À PARIS ?

LE ROI A ÉTÉ PRIS D'UNE GRANDE MALADIE DANS SON PALAIS DE LA CITÉ...

LA CONSTERNATION NOUS SAISIT... JE SUIS UN FAMILIER DE LA MAISON DU ROI... J'Y FUS DU PLUS VITE QUE JE PUS...

QUAND J'ARRIVAI, L'UNE DES DAMES QUI LE GARDAIENT LUI VOULAIT TIRER LE DRAP SUR LE VISAGE.

LE VOILÀ AUSSI BLANC ET FROID QUE L'ALBÂTRE... C'EST FINI. IL A RENDU SON ÂME À DIEU...

ET JE TE DIS, MOI, QU'IL A ENCORE L'ÂME AU CORPS ! LAISSE CE DRAP !

LA BONNE DAME AVAIT RAISON. QUI NE SOUFFRIT PAS QU'ON LUI COUVRÎT DÉJÀ LE VISAGE. NOTRE SEIGNEUR OPÉRA EN LUI UN MIRACLE ET LUI RENDIT BIENTÔT LA SANTÉ...

JE VEUX QUE L'ON METTE LA CROIX SUR MON LIT, AINSI QUE SUR MES VÊTEMENTS.

CHEVALIER ! VOILÀ QUI VA VOUS RAVIR ! TOUT FAIBLE QU'IL EST, LE ROI S'EST CROISÉ. NOUS IRONS EN TERRE SAINTE !

QUAND ELLE L'APPRIT, LA REINE SA MÈRE MENA AUSSI GRAND DEUIL QUE SI ELLE L'EÛT VU MORT...
QUI SE CROISE APRÈS LE ROI ?
LES TROIS FRÈRES DU ROI : ROBERT, COMTE D'ARTOIS, ALPHONSE COMTE DE POITIERS, CHARLES COMTE D'ANJOU... ET PUIS HUGUES, DUC DE BOURGOGNE, GUILLAUME, COMTE DE FLANDRE, LE BON HUGUES, COMTE DE SAINT-POL MONSEIGNEUR GAUCHER SON NEVEU... ET BIEN D'AUTRES ENCORE !
DANS LES MOIS QUI SUIVIRENT, LE ROI PRÉPARA SON AFFAIRE...
IL FAUDRA CONSTRUIRE UN PORT À AIGUES-MORTES, AMÉNAGER DES CANAUX POUR LE RELIER À LA MER, ET Y RASSEMBLER TOUTE LA FLOTTE QUE JE FAIS CONSTRUIRE DANS LES CHANTIERS DE GÊNES ET DE VENISE...
BIENTÔT, DANS LA RADE SE PRESSÈRENT DROMONS, GALÈRES, NEFS, BARGES ET GALIONS... ET C'ÉTAIT GRANDE MERVEILLE DE VOIR CETTE FORÊT DE MÂTS MONTER TOUT DROIT VERS LE CIEL...
LE 25 AOÛT 1248, LES PRÉPARATIFS ÉTAIENT TERMINÉS, ET LES VENTS FAVORABLES. ON CHANTA LE "VENI, CREATOR SPIRITUS", ET TOUTES LES VOILES FURENT DÉPLOYÉES DERRIÈRE LA MONTJOIE, NEF SUR LAQUELLE ÉTAIENT MONTÉS LE ROI, MARGUERITE DE PROVENCE SA FEMME, DES PARENTS ET TOUS SES GENS...
EN MON ABSENCE, BLANCHE DE CASTILLE MA MÈRE SAURA SAGEMENT ADMINISTRER LE ROYAUME...

De Marseille, de Toulon, d'Agde, de Sète, les phalanges guerrières s'embarquent journellement, et il est convenu que c'est à Chypre que s'opérera la concentration des forces...

Le roi hiverna donc à Limassol, affectueusement reçu par Henri Ier de Lusignan, souverain de l'île où, depuis deux ans, on accumulait des provisions fantastiques...

Le roi s'employa à réconcilier les Templiers et les Hospitaliers, qui étaient brouillés (*). Puis vinrent se joindre à nous, non seulement la chevalerie chypriote, mais aussi la chevalerie franque de Syrie, les chevaliers français du Péloponnèse, et même un corps de chevaliers anglais. Soit deux mille huit cents chevaliers et trente-cinq mille hommes en tout.

Nous frapperons l'empire ayûbide à la tête, c'est-à-dire au Caire, car les clés de Jérusalem, comme de Damas, sont entre les mains du Sultan d'Egypte.

Le samedi 5 juin 1249, on s'apprêta à débarquer devant Damiette et ses remparts aux vingt-huit tours, après qu'une tempête eût dispersé les deux tiers de la flotte...

Toutes les troupes du Sultan d'Egypte al-Sâlih Aiyûb étaient massées sur le rivage, et nous attendaient. C'étaient bien belles gens à regarder, car les armoiries d'or du Sultan resplendissaient sous les coups du soleil, et le bruit qu'ils menaient de leurs cymbales et de leurs cors sarrasinois était assourdissant...

(*) Ordres - tout à la fois militaires et religieux - rivaux.

Le Roi manda ses barons pour leur prendre conseil...

Sire! De tous les chevaliers qui sont de la partie, il n'en reste pas sept cents. Il faut attendre, pour débarquer, le retour des navires dispersés par la tempête!

Si vous me voulez croire, nous n'en ferons rien, car cela donnerait du coeur à l'ennemi...

Puis le Roi fit mettre le gonfanon Saint-Denis dans la chaloupe de Monseigneur Jean de Beaumont, qui s'en alla aussitôt devant tous les autres vaisseaux. Après quoi le Roi entra dans une coche avec le légat qui tenait la vraie croix...

Sire! L'oriflamme de Saint-Denis sera plantée en terre égyptienne!

Alors, sans attendre, il se jeta en avant...

MONTJOIE!

Dès que nous fûmes au rivage, nous fichâmes aussitôt les pointes de nos pavois dans le sable, ainsi que l'haste de nos lances, les piques dirigées tout droit vers les sarrasins...

LES SARRASINS NOUS COURURENT SUS, PIQUANT DES ÉPERONS. MAIS, QUAND ILS FURENT À QUELQUES PAS DE CETTE FORÊT DE PIQUES PRÊTES À ÉVENTRER LEURS CHEVAUX, ILS SURENT QUE RIEN NE NOUS DÉCIDERAIT À DÉLOGER DE LÀ. BIENTÔT ILS TOURNÈRENT BRIDE ET SE RETIRÈRENT VERS LE SUD...
PAR TROIS FOIS ILS AVERTIRENT LE SULTAN, AU MOYEN DE PIGEONS VOYAGEURS, QUE LE ROI ÉTAIT ARRIVÉ. ILS NE REÇURENT PAS DE RÉPONSE CAR, NOUS L'APPRÎMES PLUS TARD, LE SULTAN ÉTAIT PRESQUE MOURANT...
VOYANT CELA, ILS LE CRURENT MORT, ET ABANDONNÈRENT DAMIETTE DANS LA NUIT...
SIRE! ILS SONT TOUS PARTIS, ET BIEN MALADROITEMENT. SANS RIEN EMPORTER...
C'EST AINSI QUE LE DIMANCHE 6 JUIN...
L'INEFFABLE MISÉRICORDE DIVINE A VOULU QUE, PAR UNE SORTE DE MIRACLE, DAMIETTE TOMBE EN NOTRE POUVOIR. QUE GRANDE GRÂCE SOIT RENDUE À NOTRE-SEIGNEUR!

Dans le ventre de la ville morte, nous trouvâmes quantités énormes d'armes, de munitions et de vivres abandonnés par l'ennemi...

Les bonnes coutumes de la Terre Sainte veulent que, lorsqu'on y prend une cité, le Roi reçoive un tiers des biens qu'on y trouve, et les pèlerins les deux autres...

Sire! Retenez plutôt le froment, l'orge, le riz. Et, pour le partage du reste, faites crier dans le camp que l'on doit apporter tous les autres biens en l'hôtel du Légat, sous peine d'excommunication...

Le Roi se rangea à ce dernier avis. On rassembla seulement six mille livres, et bien des gens se tinrent pour mal satisfaits que l'on eût changé les bonnes coutumes anciennes.

Puis le Roi délibéra avec ses barons de la conduite à tenir...

L'inondation du Nil va commencer dès le mois qui vient...

Il serait bon d'attendre tout l'été dans Damiette la fin de la crue avant de se mettre en route pour le Caire...

Cela est raisonnable. De plus, je veux attendre le Comte de Poitiers mon frère, qui va m'amener tout l'arrière-ban de France.

On attendit donc. Le Sultan donnait un besant d'or (*) pour chaque tête de chrétien qu'on lui apportait. Aussi, toutes les nuits, les Sarrasins entraient à pied dans le camp et tuaient les gens endormis...

AUX ARMES! ALERTE AU GUET!

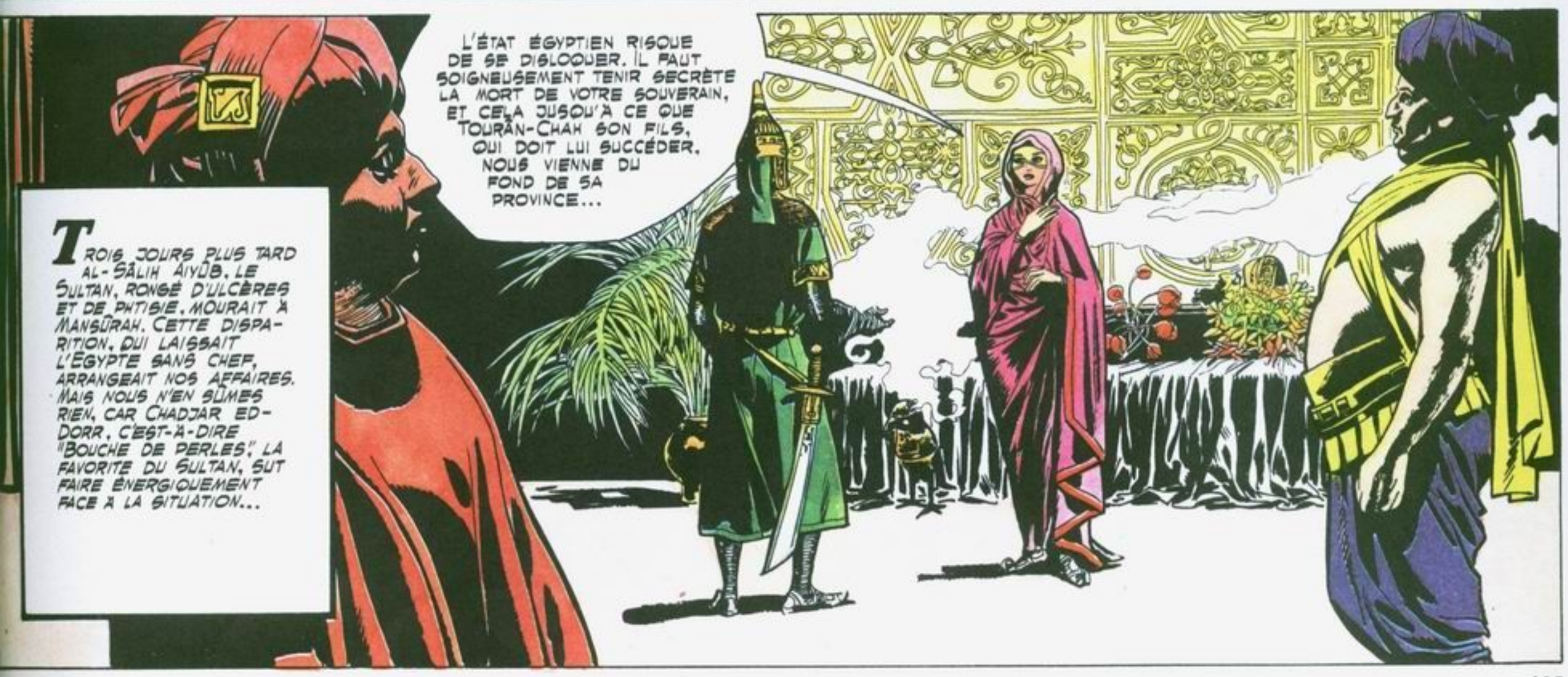
On dut renforcer le nombre des guetteurs, et les disposer de telle manière que l'un touchât l'autre.

(*) Besant d'or : monnaie byzantine.

Le Cardinal et le Roi firent ordonner un archevêque dans l'église Notre-Dame de Damiette, qui avait été la grande mosquée. Ils y établirent aussi des chanoines. Le Roi leur assura à tous de bonnes et belles rentes, et enrichit tous les sanctuaires chrétiens de Damiette de calices, d'encensoirs, de candélabres, de crucifix, de chasubles, de bannières, de reliquaires et de toutes ces choses nécessaires aux personnes de la sainte église.

Aux approches de la fête de saint Luc l'évangéliste, il y eut une tempête si forte que deux cent quarante vaisseaux au moins, de toutes les tailles, furent brisés et perdus, et noyés tous les gens qui se trouvaient dedans...

Heureusement, la tempête épargna le Comte de Poitiers et ses gens qui, peu après, arrivèrent enfin, sains et saufs, avec toutes les provisions...



SI DIEU NE NOUS AIDE, LE PAS SERA DIFFICILE À FRANCHIR...
NOUS ALLONS TENTER D'ASSÉCHER LE LIT DU CANAL EN CONSTRUISANT UNE CHAUSSÉE...
NOUS DRESSÂMES DEUX "CHATS-CHÂTEAUX", ET DES CATAPULTES POUR DÉFENDRE NOS TERRASSIERS...
LES FEUX GRÉGEOIS ARRIVAIENT SUR NOUS AUSSI GROS QUE TONNEAUX DE VERJUS, ET LA QUEUE QUI EN PARTAIT ÉTAIT BIEN AUSSI LONGUE QU'UNE GRANDE LANCE...
WHOUCHHH...
TOUTES LES FOIS QUE NOTRE SAINT ROI ENTENDAIT QUE LES SARRASINS NOUS EN LANÇAIENT, IL TENDAIT LES MAINS VERS NOTRE SEIGNEUR...
BEAU SIRE DIEU, GARDEZ-MOI MES GENS!
EN MÊME TEMPS Q NOUS AVANCIONS CÔTÉ, LES SARRAS CREUSAIENT LA BE DE L'AUTRE, ET NO DEUX CHATS-CHÂTE FURENT BRÛLÉS.

Alors le Roi manda tous ses barons pour avoir conseil...

Il est impossible de faire une chaussée, puisque nos gens ne savent boucher d'un côté autant que nos ennemis débouchent de l'autre...

C'est alors que Monseigneur Imbert de Beaujeu, dont le Roi devait faire plus tard son Connétable, intervint...

Sire, je connais un bédouin qui nous révélera un bon gué situé plus à l'est, pourvu qu'on lui donne cinq cents besants...

Après avoir confié la garde du camp au Duc de Bourgogne, le Roi conduisit l'armée vers l'endroit indiqué par le transfuge dans la nuit du 7 février 1250. A l'aube du 8, le passage commença, lent et périlleux...

Prenez bien garde, Messeigneurs! Le gué est plus profond qu'il n'y paraît, et les rives sont glissantes et escarpées...

Car un homme qui tombait de cheval était un homme noyé.

C'est l'un des frères du Roi, le comte d'Artois qui, avec les Templiers formant l'avant-garde, passa le premier...

Messire le Comte! Vous feriez grande vilenie au Roi, comme il vous l'a dit, en ne l'attendant pas pour charger...

Mais il advint que Monseigneur Foucaud du Merle n'entendait rien au discours des Templiers, car il était sourd...

Allons! Sus à eux! Sus à eux!

Alors le comte d'Artois, follement s'élança, suivi des Templiers qui ne voulaient pas être en reste. Ils tombèrent sur le camp égyptien, taillant et découpant tout ce qui se présentait...

LE CAMP FUT ENLEVÉ. L'ÉMIR, QUI SORTAIT DU BAIN, REÇUT UN COUP DE LANCE QUI LE LAISSA MORT. ROBERT D'ARTOIS, SANS ATTENDRE LES RENFORTS, SE JETA DANS LES RUES DE MANSŪRAH...

LE MAMELOUK TURC BAÏBAR L'ARBALÉTRIER REGROUPA SES FORCES, MORCELA L'AVANT-GARDE FRANÇAISE ET, À CENT CONTRE UN, MASSACRA TOUS CES IMPRUDENTS JUSQU'AU DERNIER...

ON ESTIMA LES M
À TROIS CENTS, L
DEUX CENT QUA
VINGTS TEMPLIER

PUIS LES MAMELOUKS VICTORIEUX SE PRÉCIPITÈRENT VERS LE ROI QUI VENAIT À PEINE, AVEC LE CENTRE DE SON ARMÉE, DE PASSER À SON TOUR LE BAHR-AL-SAGHIR...

AAAHH!

DANS LA FURIEUSE CONFUSION QUI SUIVIT, SIX TURCS VINRENT SAISIR LE CHEVAL DU ROI, PAR LE FREIN, POUR L'EMMENER PRISONNIER. MAIS LUI, TOUT SEUL, S'EN DÉLIVRA BIENTÔT À GRANDS COUPS D'ÉPÉE...

LA BATAILLE DURA TOUT LE JOUR... AU CŒUR DU COMBAT, J'ENTENDIS LE SÉNÉCHAL JEAN DE JOINVILLE, ET SON COUSIN LE COMTE DE SOISSONS, QUI PLAISANTAIENT ENSEMBLE...

SÉNÉCHAL! LAISSONS HURLER CETTE CHIENNAILLE! PAR LA COIFFE-DIEU! NOUS PARLERONS ENCORE DE CETTE JOURNÉE DANS LA CHAMBRE DES DAMES...

JE VIS PASSER AUSSI PIERRE MAUCLERC, COMTE DE BRETAGNE, BLESSÉ D'UN COUP D'ÉPÉE AU VISAGE...

EH BIEN, TÊTE-DIEU! AVEZ-VOUS VU CES RIBAUDS?...

Quand les arbalétriers purent enfin déboucher sur le champ de bataille, les Sarrasins firent demi-tour et disparurent...
Le Roi, pleurant son frère mort, coucha en vainqueur dans le camp conquis...
Hé, Sire! Ayez bon réconfort car si grand honneur n'advint jamais à Roi de France!
Que Dieu soit adoré en tout ce qu'il me donne!
Le 11 Février, nous eûmes à subir une furieuse contre-attaque de la cavalerie mamelouke, des irréguliers bédouins et de l'infanterie égyptienne. Au soir, nous gardions nos positions.
Le Sultan Tourân-châh, avec une flottille, arrêtait tout convoi entre Damiette et notre camp. Ce fut bientôt la famine. Nous dûmes manger les barbottes du fleuve, qui dévoraient les morts, et une terrible épidémie s'abattit sur tout le camp...
Pendant cinquante-cinq jours, nous nous cramponnâmes aux rives du Bahr al-Saghîr...
Sire! La peau de nos jambes se fait plus sèche qu'un vieux houseau, et il nous vient de la chair pourrie aux gencives...
C'est grande pitié d'entendre brailler comme femme en travail d'enfantement ceux dont on doit couper la chair morte...
Dieu ne veut pas qu'on avance plus au-delà. Nous allons retourner sur Damiette!

Le Roi aurait pu s'échapper sur un coursier rapide, comme on le pressait de le faire...

Non. Je ne veux pas quitter mes gens!

La retraite commença, sous les charges incessantes. Tout grelottant de fièvre, notre bon Roi fermait la marche. À chaque fois que les sarrasins le serraient de trop près, le brave Geoffroy de Sergines prenait sa pique et leur courait sus...

Arrivés au hameau du Munyat Abû 'Abdallâh, on dut descendre le roi de cheval, et le coucher comme mort...

Doucement, compagnons, où il va passer!

Monseigneur Gaucher de Châtillon défendait tout seul l'unique rue du village, courant vers les turcs dès qu'il les apercevait...

Au large, maudits infidèles!

Quand il revenait, il se débarrassait des flèches dont il était tout couvert...

Châtillon chevaliers, où sont mes preux ?

Ainsi fit-il trois fois...

Ils emmènent son cheval! Par Dieu, Châtillon mon compagnon, les mécréants t'ont occis... Te voilà au paradis!

Profitant du désordre, un sergent félon nommé Marcel, un espion sans doute, sema le désespoir dans l'âme de ceux qui étaient encore vaillants...

Seigneurs chevaliers, rendez-vous! C'est le Roi qui vous le mande! Ne faites pas occire le Roi!

Ainsi, pour sauver le Roi de France, le 6 Avril, se rendirent les chevaliers, les barons et leurs gens. Les sarrasins s'en allèrent aussitôt dans nos rangs, et firent un grand carnage parmi nos malades.

Sur trente-cinq mille hommes, il n'en resta bientôt plus que douze mille qui furent répartis dans toutes les prisons du pays...

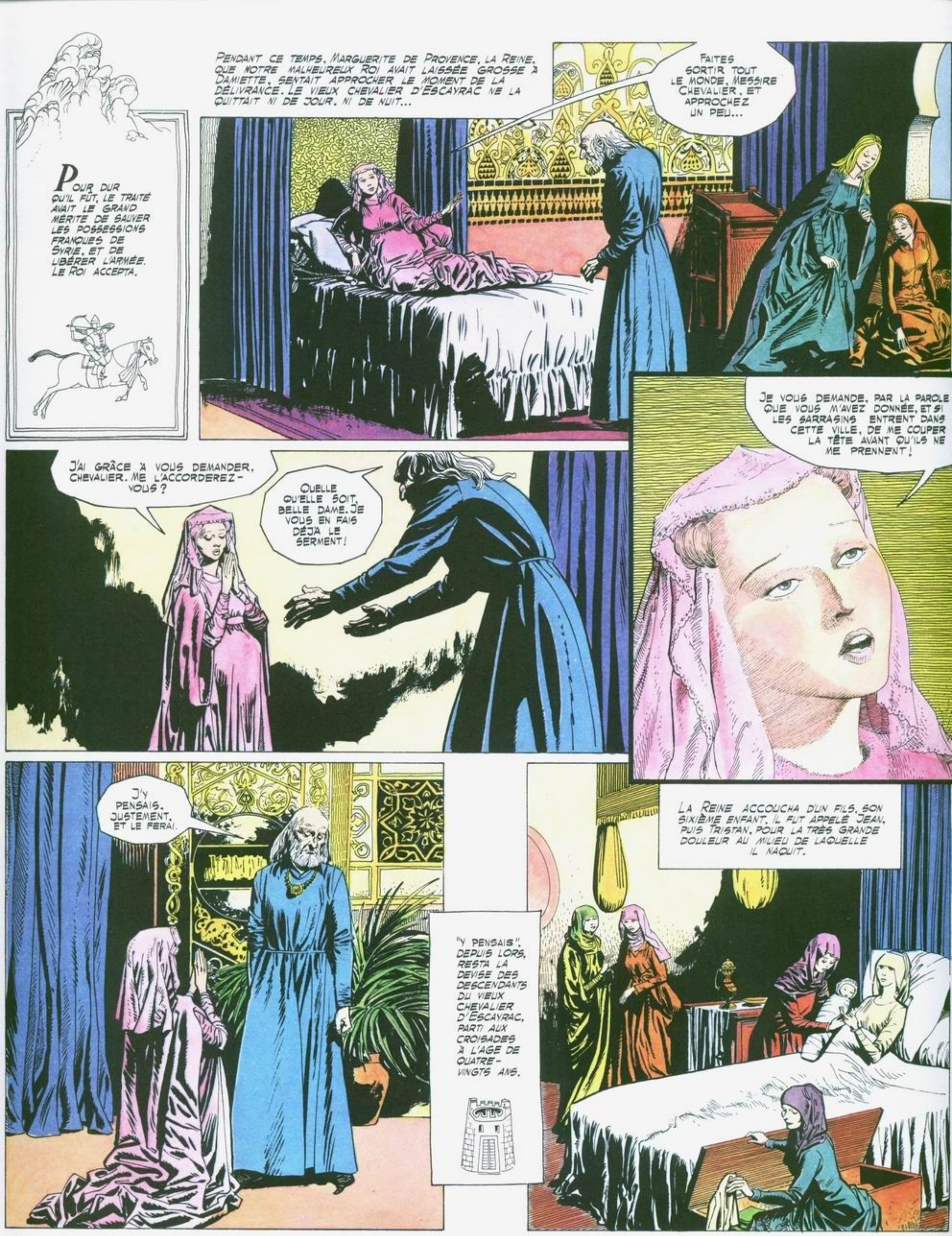
Notre bon Roi fut personnellement insulté, et menacé d'avoir tous les os du corps brisés.

Je suis votre prisonnier, et vous pouvez agir avec moi selon votre bon plaisir.

Cette inébranlable douceur finit par avoir raison des barbares. Le sultan Tourân-Châh accepta de traiter et lui envoya ses conseillers...

Il faudra rendre Damiette, et verser 500.000 livres tournois pour la rançon de l'armée.

Pour dur qu'il fût, le traité avait le grand mérite de sauver les possessions franques de Syrie, et de libérer l'armée. Le Roi accepta.



C'est alors que, le 2 mai, le Sultan Tourân-châh fut renversé par les mamelouks de sa garde turque, qui étaient bien cinq cents...

Le Sultan, blessé d'un coup de sabre au bras, et une lance au travers du corps, s'enfuit jusqu'au Nil, où le féroce Baïbars l'acheva...

C'était le dernier prince de la maison de Saladin !

Un autre lui ôta le coeur puis vint trouver le roi dans sa prison...

Que me donneras-tu, à moi qui ai vaincu ton ennemi, qui t'eût fait mourir s'il eût vécu ?

Mais le Saint Roi refusa de répondre, et nous fûmes tous ce jour-là en grand péril de mort !

Finalement, il fut convenu que le traité serait respecté. On commença de réunir la rançon. Il manquait trente mille livres au roi. Il voulut les emprunter aux Templiers qui faisaient la banque. Jean de Joinville se rendit sur leur vaisseau, la maîtresse galère du Temple. On refusa de lui bailler les clés des coffres...

Fort bien ! Vous voyez cette cognée ? Alors, je vais en faire la clé du roi !

Alors le trésorier paya, et le 6 mai, le roi put rejoindre Saint-Jean-d'Acre avec les débris de son armée...

A Saint-Jean-d'Acre, où sa femme la douce Reine était venue l'attendre, Louis IX reçut le plus chaleureux des accueils. Sur les 2.800 chevaliers qui l'avaient accompagné à la croisade, il ne lui en restait pas cent... Peu après son retour, il envoya chercher ses frères, le comte de Flandre, le comte de Jaffa, le légat, et ses autres barons pour connaître leur avis...

Tous souhaitaient quitter la terre d'Orient et rallier la France, sauf le sénéchal Jean de Joinville...

Sire! Si vous ne demeurez point, jamais les pauvres gens qui sont encore prisonniers ne sortiront des geôles sarrasines...

Le 24 avril 1254, il s'embarquait à Saint-Jean-d'Acre, rappelé en France par la mort de Blanche de Castille, sa mère.

Pendant que le Roi s'occupait à gérer les affaires de la France, la paix ne devait pas être de longue durée en Palestine, et il souffrait fort de ce que, jour après jour, ses messagers lui rapportaient...

En 1256...

Sire, la Syrie retombe dans ses luttes mercantiles habituelles, et l'anarchie la guette. Une grande rivalité opposant les Génois et les Vénitiens, a amené la guerre jusque dans les rues et coupé le pays en deux...

En 1265...

Sire, le féroce chef Mamelouk Baïbars, cet ancien esclave qu'aucun assassinat ne rebute, a entrepris une irrésistible campagne de reconquête... Il vient de prendre Césarée !

En 1266...

Sire, les Mamelouks ont balayé la forteresse des Templiers, à Safed !

En 1268...

Jaffa, Beaufort, Antioche, n'ont pu résister ! La communauté chrétienne est au désespoir...

Alors le bon Roi, tout faible et épuisé qu'il était, au point qu'il ne pouvait aller ni en char, ni à cheval, se laissa convaincre par Charles d'Anjou que poussait l'ambition, prit la croix une nouvelle fois, et ses trois fils avec lui...

Les barons n'ont guère d'enthousiasme à perdre leur vie pour des fous qui sont les artisans de leur propre perte ! Doux Sire, restez !

IL AVAIT ANNONCÉ SA DÉCISION LE 24 MARS 1267. IL NE PUT RÉUNIR AUTOUR DE LUI QUE SEPT MILLE HOMMES. LE 1er JUILLET 1270, IL S'EMBARQUAIT DE NOUVEAU À AIGUES-MORTES, AU PLUS FORT DE LA CANICULE...

MAIS POURQUOI SE DIRIGENT-ILS VERS TUNIS ?

ON A FAIT VALOIR AU ROI QU'IL SERAIT BON DE S'OUVRIR PAR LÀ UNE VOIE VERS LE CAIRE. L'ÉMIR, PARAÎT-IL, EST DISPOSÉ À SE CONVERTIR AU CHRISTIANISME, POURVU QU'ON LUI EN FOURNISSE L'OCCASION...

À LA HAUTEUR DE LA SARDAIGNE, L'ARMÉE COMPTAIT DÉJÀ DE TRÈS NOMBREUX MALADES. ON LES DÉBARQUA À CAGLIARI, OÙ BEAUCOUP D'ENTRE EUX MOURURENT...

LE 18, NOUS ARRIVÂMES EN VUE DE CARTHAGE, ET QUELQUES ESCARMOUCHES EURENT LIEU SUR UNE PETITE ÎLE, FAISANT PEU DE MORTS DE PART ET D'AUTRE...

AAAH!

QUELQUES JOURS PLUS TARD, DIX-SEPT BATAILLONS S'AVANÇÈRENT VERS LE CHÂTEAU DE CARTHAGE ET LE PRIRENT AISÉMENT. CE JOUR-LÀ, ON DÉCOUPA ET ON TRANCHA BIEN DEUX CENTS SARRASINS, ET TOUS LES AUTRES S'ENFUIRENT...

IL Y EN EUT BEAUCOUP QUI SE RÉFUGIÈRENT DANS LES SOUTERRAINS, ET QUI Y PÉRIRENT PAR LE FEU...
IL EN RÉSULTA UNE SI GRANDE PUANTEUR DANS TOUT LE CHÂTEAU, QUE LE ROI PRÉFÉRA S'ÉTABLIR À L'EXTÉRIEUR PENDANT QU'ON NETTOYAIT LA PLACE...
LA PLUS GRANDE PARTIE DE L'ARMÉE RESTA SOUS LE TERRIBLE SOLEIL D'AFRIQUE, AU MILIEU DES CADAVRES POURRISSANTS DES INFIDÈLES, ET DANS L'ÉPAISSE POUSSIÈRE BRASSÉE PAR LES VENTS INCESSANTS...
TOUT AUTOUR RÔDAIENT LES SARRASINS QUI ÉGORGEAIENT LES ISOLÉS, ET ON CRIAIT AUX ARMES PLUSIEURS FOIS PAR JOUR...
A LA GARDE!
PAS D'OMBRE NI DE NOURRITURE VÉGÉTALE. ET, POUR SE DÉSALTÉRER, QUELQUES RARES TROUS D'EAU OÙ DES CHAROGNES FINISSENT DE SE DÉSAGRÉGER...

En huit jours, la peste et la dysenterie conjuguées faisaient que, dans nos rangs, on ne comptait plus les morts... On n'avait plus la force de les ensevelir, et les eaux en étaient couvertes...

Jean, le fils du Roi né à Damiette, et surnommé Tristan, mourut sur son vaisseau...

C'était le plus cher de ses enfants... Qui d'entre nous osera l'apprendre au Roi ?

Ce n'est que huit jours après que le confesseur de notre bon Roi, malade d'un grand flux de ventre, eut le courage de le lui apprendre...

Sire ! Le Comte de Nevers, votre fils...

Ce fut pour lui comme une racine de moins sur la terre, et une irrésistible tentation de mourir...

Le 25 Août, il se fit coucher sur un lit de cendres en signe d'humilité...

Le même jour, Charles d'Anjou, Roi de Sicile et frère du Roi, arriva enfin, avec de nombreux renforts...

Mon Seigneur! Mon frère!

Du corps on ne conserva que les os, qui furent mis en un coffre pour qu'on puisse les ramener en France, en l'église de Saint-Denis...

Après maintes négociations, la paix fut conclue entre les deux partis...

...L'émir de Tunis a juré devant Geoffroy de Beaumont que les chrétiens pourraient construire des églises dans les bonnes villes de son royaume et prêcher publiquement...

En outre, il a promis de donner à Philippe III, notre nouveau Roi, et à tous ses barons, pour les frais de son expédition, deux cent dix mille onces d'or, chaque once valant cinquante sous tournois. De plus, il paiera au Roi de Sicile tribut pendant quinze ans, soit vingt-quatre onces d'or par an...

Alors le Roi fit mettre voiles, et nous quittâmes tous la terre d'Afrique. Une partie de la flotte fut prise dans une tempête effrayante. On y perdit dix-huit vaisseaux, grands, forts et neufs. Et on murmure que quatre mille de nos gens y furent promptement noyés...

IL FALLUT À PEINE VINGT ET UN ANS POUR QUE LA TERRE SAINTE, RÉDUITE À UNE MAIGRE BANDE LITTORALE, SOIT COMPLÈTEMENT EFFACÉE DE LA CARTE. L'ANARCHIE FRANQUE, LE DÉCOURAGEMENT ET LE MANQUE DE NERF DE SES SOUVERAINS, TOUT CONCOURAIT À LA DÉFAITE. TRIPOLI TOMBAIT EN 1289...

LE VENDREDI 18 MAI 1291, À L'AUBE, LE SULTAN AL-ASHRAF LANÇAIT SUR SAINT-JEAN-D'ACRE L'ASSAUT FINAL...

IL ÉTAIT TROIS HEURES QUAND GUILLAUME DE BEAUJEU, MAÎTRE DU TEMPLE, QUITTA LES LIEUX DU COMBAT. ON CRUT QU'IL SE SAUVAIT...

PAR DIEU, SEIGNEUR! NE NOUS ABANDONNEZ PAS, OU LA VILLE EST PERDUE!

JE NE M'ENFUIS PAS, JE SUIS MORT. VOYEZ LE COUP!

LA PLACE FUT ENLEVÉE LE 28 MAI.

CHOSE ÉTRANGE, PRÈS DE TUNIS COURT UNE LÉGENDE: "IL N'EST PAS VRAI, DIT-ELLE, QUE SAINT LOUIS AIT ÉTÉ RAPPORTÉ DANS UN CERCUEIL. LAS DE RÉGNER, IL S'ENTENDIT AVEC LE SULTAN ET, SOUS LES VÊTEMENTS D'UN MARABOUT, ACHEVA TRANQUILLEMENT SES JOURS DANS LA MÉDITATION ET LE REPOS..." ET ENCORE AUJOURD'HUI ON MONTRE, SUR LA COLLINE DE SIDI BOU SAÏD, UNE SORTE DE MONUMENT QU'ON APPELLE "LE MARABOUT DU ROI DE FRANCE."

dans le numéro de mars 1977 :

Au cri de "Montjoie ! Saint-Denis !"

LES LOUIS DE FRANCE BOUVINES

Un roi joufflu pour la France : Louis VI.
Gare aux barons !

Agitation dans les cités. Louis le Gros
à l'écoute. Des chartes pour les communes.

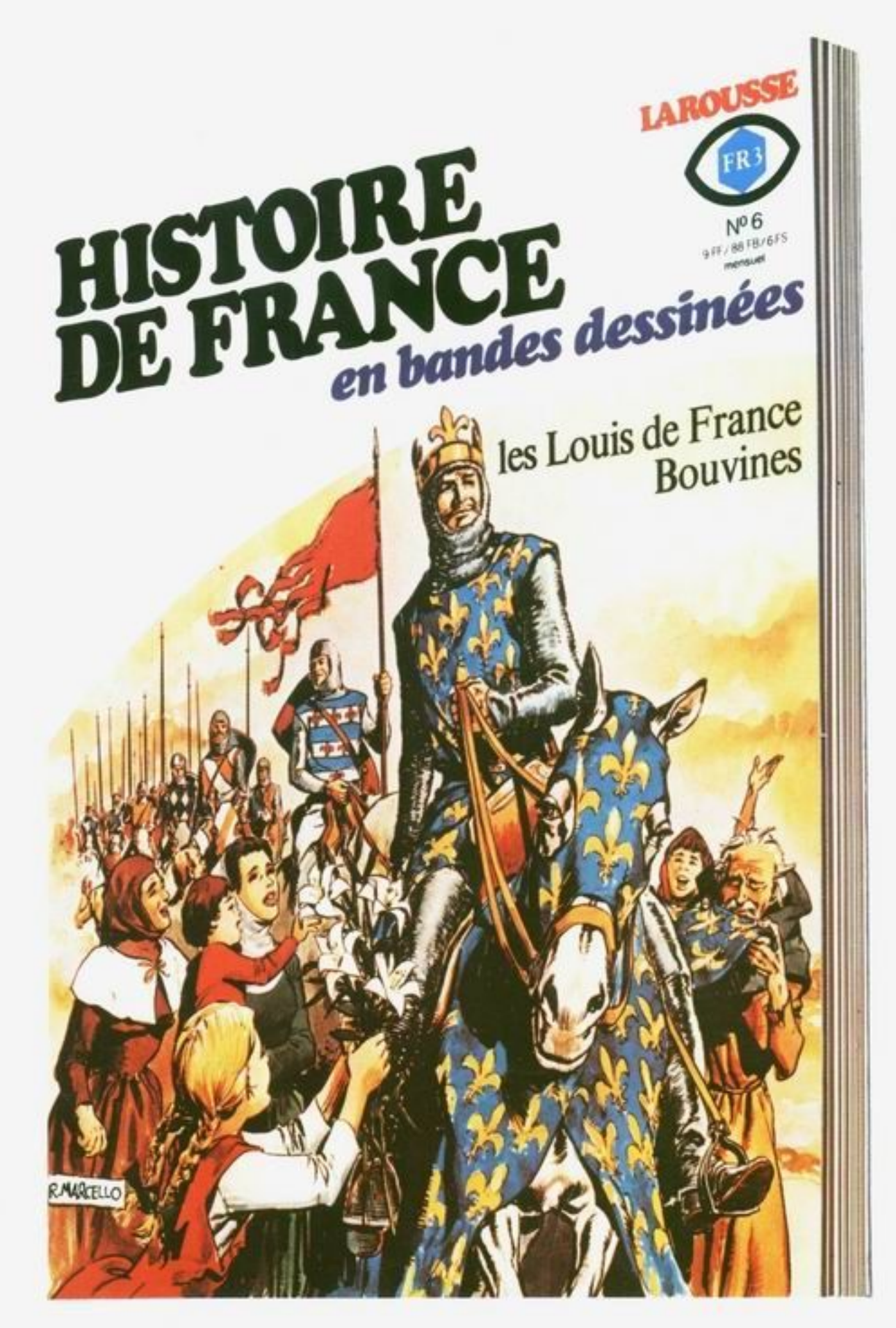
Contre Henri V le Germanique, mobilisation
générale autour d'un étendard national,
la "Montjoie"

Aliénor d'Aquitaine répudiée par le Roi.
Coût de l'opération : le 1/3 de la France
aux mains des Anglais

Suger, "père de la patrie"

A l'aube du gothique, Notre-Dame de Paris

Finis les bourbiers ! Philippe Auguste
fait paver sa bonne ville de Paris

6 mars 1204 : Château-Gaillard,
forteresse imprenable, tombe devant le Roi

Bouvines, juillet 1214 !
Première victoire nationale !